

SPICILEGIUM HISTORICUM
CONGREGATIONIS SSMI REDEMPTORIS
Annus LXI 2013 Fasc. 2

STUDIA

SHCSR 61 (2013) 257-338

PATRICE NYANDA, C.SS.R.

LES RÉDEMPTORISTES AU BURKINA-NIGER ENTRE
1946 ET 1996

INTRODUCTION; I. – PROJET DE FONDATION DES RÉDEMPTORISTES DANS LA COLONIE DU NIGER; 1. – Remarques Préliminaires; 2. – La Société des Missions Africaines de Lyon; 3. – La figure incontournable du Père Constant Quillard; 4. – L'intuition du P. Quillard; 5. – Le «Missi» Rédemptoriste; II. – TRACTATIONS DIVERSES DANS L'ÉLABORATION DU PROJET; 1. – Du côté des Rédemptoristes; 2. – Du côté des Missions Africaines de Lyon; 3. – Vers l'approbation du projet; 4. – Établissement des premiers Rédemptoristes; 5. – Vers la création d'une nouvelle Préfecture Apostolique; 6. – Fada N'Gourma et Niamey sont promus: 1959-1964; 7. – Le déploiement de l'activité missionnaire sur les deux territoires: 1965-1996; 8. – Retour à la case départ: Vice-Province du Burkina-Niger; CONCLUSION GÉNÉRALE.

INTRODUCTION

Le fait le plus marquant dans l'histoire missionnaire en Afrique au cours des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles est incontestablement celui de l'implication des Congrégations et Instituts religieux dans l'œuvre d'évangélisation. À la base de cette motivation, le mandat missionnaire du Christ: «Allez par le monde entier, proclamez l'Évangile à toutes les créatures» (Mt 28,19-20). La Congrégation à laquelle appartiennent les Rédemptoristes ne restera pas en marge de cette ferveur missionnaire. Fondée en vue de la mission, elle étendra ses ramifications jusque dans la «colonie du Niger», en Afrique Subsaharienne. Elle participera à cette œuvre commune de l'Église à travers sa branche française, la Province de Lyon, épaulée par sa sœur de Paris.

Les six premiers Rédemptoristes, les PP. Constant Quillard, Auguste Goldbronn, Joseph Cournault, Jean-Marie Jégu, Henri Spicht et Henri Lecomte au nom de leurs provinces respectives (Lyon et Paris) foulèrent le sol de l'Afrique subsaharienne pour y prendre part à l'œuvre de l'évangélisation. Ils ont quitté leur pays, leur culture, leur langue, leur confort pour se lancer dans cette noble et difficile entreprise qu'est l'annonce de la Bonne Nouvelle. Une sagesse africaine enseigne que: «pour savoir où on va, il faut se souvenir de là où on vient».

La présente étude veut prendre en considération les cinquante premières années de présence des Rédemptoristes dans ce qui était autrefois appelé la «Colonie du Niger». Il s'agit, de partir de 1946, de l'année où la première équipe des Rédemptoristes foulait le sol africain pour y contribuer à la mission d'évangélisation.

Notre recherche s'arrête en 1996. Ce choix n'est pas arbitraire. Il obéit à la volonté de mettre en exergue le point de départ de l'unité naguère perdue. En effet, s'il est vrai qu'en 1946, les Rédemptoristes des deux Provinces Lyon et Paris ont entrepris l'aventure missionnaire en ne formant qu'une seule entité, l'histoire retient qu'il a fallu à un moment donné procéder à la création, d'abord de deux districts, ensuite de deux Vice-Provinces dépendant des Provinces mères respectives. En décidant de se regrouper en 1996, les Rédemptoristes réhabilitaient l'histoire missionnaire et retrouvaient l'unité jadis perdue.

C'est donc ce demi-siècle de présence missionnaire qui constituera l'objet de nos investigations qui, il faut le souligner, s'étaleront sur deux pays, le Burkina Faso (plus précisément l'actuel diocèse de Fada N'Gourma) et le Niger.

I. – PROJET DE FONDATION DES RÉDEMPTORISTES DANS LA COLONIE DU NIGER

1. – *Remarques Préliminaires*

Une mise au point est nécessaire dès le départ. L'expression Burkina-Niger désigne en fait l'entité où vivent et travaillent les Rédemptoristes. Il s'agit notamment de ce qu'on peut appeler aujourd'hui les diocèses de Fada N'Gourma (au Burkina Faso), de Maradi et de Niamey (au Niger).

Que ce soit au Burkina Faso ou au Niger, chaque pays dispose d'une historiographie propre et riche retraçant les heures sombres de la pénétration des puissances coloniales occidentales. Nous ne chercherons pas dans ce parcours à comprendre la formation du territoire du Niger¹ d'une part et d'autre part celle de la région de Fada N'Gourma au Burkina Faso².

Toutefois, et disons le tout de suite, les Rédemptoristes, en projetant de s'établir en Afrique, visaient plutôt le Niger et, comme cette colonie englobait une bonne partie de l'Est, de ce qui était autrefois la Haute-Volta, aujourd'hui le Burkina Faso, ils se sont retrouvés dès lors établis dans deux pays différents mais guidés par la même et unique mission de l'Église et de celle de leur famille religieuse.

Le Niger est un pays enclavé d'Afrique occidentale. Il est limité au Nord par l'Algérie et la Libye, à l'Est par le Tchad, au Sud par le Nigeria et le Bénin, et à l'Ouest par le Burkina Faso et le Mali. La superficie totale du pays est estimée à 1.267.000 km².

Situé au cœur du Sahel, le Niger se caractérise par des conditions climatiques extrêmes, un sol pauvre et une influence croissante de la désertification. Néanmoins parmi les ressources naturelles du pays on pourrait citer l'or, le fer, le charbon, l'uranium et le pétrole.

La subsistance des gens est constituée par l'élevage surtout les nomades. L'irrégularité des pluies et l'avancée du désert rendent précaire la vie des cultivateurs confrontés assez souvent à une crise alimentaire parfois violente.

¹ Nous pourrions nous référer à plusieurs sources écrites: L. CAPITAINE, *Le Niger, voie ouverte à notre Empire africain*, Paris 1905, 1-9; M. ABADIE, *La Colonie du Niger*, Préface de M. le Gouverneur M. DELAFOSSE, Paris 1927, 309-346; E. SÉRÉ DE RIVIÈRES, *Le Niger*, Paris 1952; SECRÉTARIAT GÉNÉRAL DU GOUVERNEMENT, «La République du Niger», in *La documentation française*, Série outre-mer CVII, 2.638 (1960) 4-27; COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'AFRIQUE (CEA), *Monographie de la République du Niger*, Addis-Abéba 1964; A. CLAIR, *Le Niger, pays à découvrir*, Paris 1965; *Vivant Univers* 273 (1971) mars-avril; P. DONAINT-F. LANGRENON, *Que sais-je? Le Niger*, Paris 1972, 45-61; AA.Vv., *Le Niger au quotidien*, Maisons-Lafitte 1992, 2-5; *Vivant Univers* 429 (1997) mai-juin.

² Sur le pays, à proprement parler, il existe toute une historiographie florissante. De nombreux travaux historiques ont été rédigés et se distinguent les uns des autres par la diversité des thèmes abordés.

Quant à la région de Fada N’Gourma (située à l’Est du Burkina Faso³ et faisant frontière avec le Niger voisin), elle appartient à ce qu’on appelait autrefois les royaumes gulmanceba. Et si aujourd’hui, évoquer la région de Fada N’Gourma, située à l’Est, à deux cent trente km de Ouagadougou la capitale, ne souffre d’aucune ambiguïté, il ne faut cependant pas oublier que son histoire récente est assez compliquée, mieux, a connu des turbulences assez fortes.

En effet, depuis 1904, date à laquelle le gouvernement de l’Afrique Occidentale Française connaît une profonde réorganisation, les territoires de la future Haute-Volta étaient intégrés à une vaste colonie dénommée le Haut-Sénégal et Niger (HSN) ayant pour chef-lieu Bamako. Mais sous l’effet d’un décret en date du 1^{er} mars 1919, les cercles de Gaoua, Bobo-Dioulasso, Dédougou, Ouagadougou, Dori, Say et Fada N’Gourma⁴, détachés du HSN⁵, formèrent la colonie autonome de Haute-Volta dont le chef-lieu est fixé à Ouagadougou. Chemin faisant, sous l’effet d’un arrêté général du 27 janvier 1927, le cercle de Say (à l’est de Fada N’Gourma) et une portion de celui de Dori passèrent définitivement sous administration du gouverneur du Niger, installé à

³ Le Burkina Faso est situé au cœur de l’Afrique occidentale. Ceinturé par le Niger (à l’est), la Côte d’Ivoire, le Ghana, le Togo et le Bénin (au sud), le Mali (au nord-ouest), le Burkina Faso est un des plus petits pays d’Afrique. Sa population est une des plus denses avec plus de douze millions d’habitants sur une superficie de 374.000km². L’histoire de l’évangélisation du Burkina remonte aux années 1900 où les premiers missionnaires, la Société Missionnaire d’Afrique, communément appelée les Pères Blancs, ont entrepris pour la première fois l’annonce de la Bonne Nouvelle.

⁴ Dans sa thèse soutenue à l’Université Grégorienne de Rome, Épiphan Sandwidé consacre une étude intéressante sur la conquête coloniale des peuples du Gurma. On apprend ainsi que le capitaine Baud est nommé le 29 décembre 1896 résident de France au Gurma. Le poste de Fada sera effectivement ouvert en 1897. En 1903 le cercle comprenait trois postes: Fada, Diapaga, Konkobori. Ce dernier poste fut transféré en 1908 à Pama. La subdivision manqua de titulaire à partir de 1914 et fut officiellement fermée en 1919. Elle ne sera rouverte qu’en 1947. Le cercle de Fada fait partie de la colonie du Dahomey jusqu’en 1907. Il est rattaché le premier mai 1907 au groupe des cercles civils du Haut-Sénégal et Niger. Voir E.C. SANDWIDÉ, *Histoire de l’Église au Burkina Faso, Traditio, Receptio et Re-expressio: 1899-1979*, Rome 1999, 41-55; 63.

⁵ Le même décret de 1919 scindait le Haut-Sénégal-Niger en territoires autonomes dont le Soudan Français, le Niger et la Côte d’Ivoire.

Niamey. Plus tard, le 5 septembre 1932, un décret consacre officiellement la disparition de la Colonie de la Haute-Volta et de son partage entre le Niger, le Soudan et la Côte d'Ivoire.

Du coup, les cercles⁶ de Fada N'Gourma et de Dori sont rattachés à la colonie du Niger. Le professeur Gnangoran en donne les raisons:

La colonie de la Haute-Volta, une fois créée, n'a pu bénéficier des moyens financiers et logistiques nécessaires à son développement. Aussi décide-t-on de la supprimer au profit des autres colonies⁷.

C'est donc dans cet espace géographique que les missionnaires rédemptoristes apporteront leur contribution à l'œuvre d'évangélisation. Toutefois, il faut souligner qu'ils ne sont pas arrivés sur un terrain tout vierge. Ils trouvèrent déjà sur place, les SMA, la Société des Missions Africaines de Lyon.

2. – *La Société des Missions Africaines de Lyon*

La SMA⁸, Société des Missions Africaines a été fondée le 8 décembre 1856 à Lyon (France) par Mgr Melchior de Marion Brésillac, ancien évêque missionnaire en Inde. C'est un institut spécifiquement missionnaire, destiné en priorité à l'Afrique.

Pour la mission d'évangélisation dans la Colonie du Niger, deux noms méritent d'être soulignés: il s'agit de Mgr François Steinmetz et du P. François Faroud. En effet, c'est en sa qualité de Vicaire Apostolique de Dahomey (1906-1935), que Mgr Steinmetz (1868-1952) va chercher à élargir la présence mission-

⁶ Dans cette perspective de partage, les cercles de Ouahigouya et la partie du cercle de Dédougou sont rattachés à la colonie du Soudan et les cercles de Tenkodogo, Ouagadougou, Koudougou, Gaoua, Batié, Bobo-Dioulasso et la partie du cercle de Dédougou sont rattachés à la colonie de Côte d'Ivoire.

⁷ Y.B. GNANGORAN, «La mise sous tutelle de la Haute-Volta, actuel Burkina Faso (1932-1944)», in *Burkina Faso, Cent ans d'histoire, 1895-1995*, T. 1 sous la direction de Y. G. MADIEGA et O. NAO, Paris 2003, 769.

⁸ <http://www.missions-africaines.net/index.php?id=histoire> visité le 30 Décembre 2011; P. GANTLY, *Histoire de la Société des Missions Africaines : De la fondation par Mgr de Marion Brésillac (1856) à la mort du Père Planque (1907)*, Paris 2011; J. ETEVENAUX, *Histoire des Missions Chrétiennes*, Saint-Maurice 2004, 146-148.

naire des SMA jusqu'à Niamey. *L'Écho des Missions Africaines* de Lyon, bulletin d'informations de la Société, retrace les différents voyages entrepris par Mgr Steinmetz. Nous apprenons ainsi qu'il effectua trois voyages importants et déterminants dans la fondation du poste de Niamey. L'intention affichée à travers ses périples était claire:

apporter lui-même les secours de la religion et le réconfort de sa visite aux nombreux chrétiens de la Côte qui y sont dispersés, prendre contact dans la mesure du possible avec les différentes tribus qui peuplent ces régions du Nord et y étudier sur place les possibilités d'ouverture de nouvelles missions⁹.

Le premier voyage de Mgr Steinmetz eut lieu le 11 janvier 1928 en compagnie du Père Armand Moulin, SMA. Les différents circuits du voyage sont également connus. Partie de Ouïdah, la caravane s'ébranle vers Zagnanado et Abomey avant de rejoindre Dosso où Monseigneur célébrera la messe en présence de quelques chrétiens de la Côte que des raisons professionnelles ont amenés à s'installer dans cette localité. La randonnée épiscopale se poursuit jusqu'à Niamey, à Fada N'Gourma qui fait partie de son Vicariat, pour finalement s'arrêter à Ouagadougou avant de rejoindre la case de départ, le 22 février 1928.

Cette première sortie épiscopale porte des fruits car elle va favoriser la décision de fondation de Niamey:

La décision de fonder la mission de Niamey est prise à Lyon, en France, entre le Très Révérend Père Chabert, Supérieur Général de la Société des Missions Africaines et Monseigneur Steinmetz, Vicaire Apostolique du Dahomey¹⁰.

À l'issue de cette décision, un deuxième voyage sera entrepris par Monseigneur en compagnie cette fois-ci de celui qui fut désigné pour fonder le poste de Niamey, le P. Faroud. Cette visite de prospection a lieu en janvier 1930. Il faut chercher un terrain pour la future mission.

⁹ Mgr Michel Cartateguy, évêque de Niamey au Niger et le P. G. Babinet, tous deux SMA font référence à ces propos de Mgr Steinmetz sans cependant préciser la source exacte: M. CARTATEGUY, *Le temps des labours, les origines de l'Église Catholique au Niger, 1919-1948*, s.d.l., 6; G. BABINET, *François Faroud, 1885-1963, Un pionnier au Sahel*, Lyon 2010, 37.

¹⁰ M. CARTATEGUY, *Le temps des labours*, 7-8.

L'année d'après, en janvier 1931, pour la troisième fois, Mgr Steinmetz toujours accompagné par le P. Faroud, foule le sol de Niamey. Cette fois, il s'agit d'un voyage d'installation du premier missionnaire au Sahel. Après trois jours de vie commune au campement, Monseigneur laisse le P. Faroud, seul, entreprendre le travail de fondation du poste de Niamey. Ce dernier écrira :

Jusqu'au Sud-Algérien, je ne voyais qu'un désert au point de vue religieux; seuls chrétiens, noyés dans la masse musulmane, des Européens et des évolués, (presque tous Dahoméens et catholiques), venus de la Côte pour l'administration et le commerce¹¹.

S'il faut attribuer à Mgr Steinmetz la paternité de la Mission au Niger, il faut reconnaître que ce fut le P. Faroud qui contribua à faire naître l'Église dans cette contrée perdue dans le Sahara. Il a joué un rôle déterminant dans les premières fondations au Niger: Douthi (1934), Fada N'Gourma (1936), Diabo (1938), Zinder (1940).

Vers 1941, on songe à demander l'érection de la Préfecture Apostolique de Niamey. Pour avoir le nombre suffisant de chrétiens, de postes, de missionnaires, on y attache le Nord-Dahomey comprenant d'importantes stations comme Kandi et Natitingou et des stations secondaires à savoir Djougou et Parakou. Les Vicaires et Préfets Apostoliques de Dahomey, Ouagadougou, Kadouna, Jos, Khartoum et Fouban cèdent leurs droits. La Préfecture Apostolique est ainsi érigée par le Pape Pie XII le 28 Avril 1942. Le Père Faroud est nommé Préfet Apostolique.

La guerre qui durait vint désorganiser la Mission, réduire le nombre des missionnaires et des catéchistes, arrêter l'apostolat qui démarrait. Mais dès 1941, grâce au zèle et à la persévérance d'un missionnaire Rédemptoriste hors pair, le Père Constant Quillard, la Préfecture Apostolique de Niamey accueillera de nouveaux ouvriers dans son champ missionnaire.

3. – *La figure incontournable du Père Constant Quillard*

On ne peut pas esquisser une histoire de la mission des Rédemptoristes au Burkina Faso et au Niger sans évoquer le souvenir du P. Constant Quillard, précurseur, pionnier, puis Préfet

¹¹ G. BABINET, *Un pionnier au Sahel...*, 42.

Apostolique. Le P. Quillard qui plus tard sera connu sous le nom de Monseigneur Quillard, reste le fondateur de la mission rédemptoriste, celui qui a élaboré et défendu le projet d'installation dans cette portion d'Afrique subsaharienne, précisément dans la colonie du Niger. N'eussent été son grand charisme missionnaire, sa persévérance et son acharnement auprès des supérieurs religieux, ce projet n'aurait certainement pas vu le jour.

De son vivant Mgr Quillard a rédigé à la demande de Mgr Hippolyte Berlier¹², une autobiographie qui retrace les lignes de sa vie missionnaire en France comme en Afrique. Il rappelle également l'origine de son projet missionnaire qui a abouti à l'implantation de la Congrégation des Rédemptoristes au Niger. Il demeure pour nous une source fiable et un témoin authentique et irremplaçable.

Né en 1892, à Saint-Usuge près de Louhans en Bourgogne, le P. Constant Quillard dès son jeune âge a été séduit par l'idéal missionnaire. Il le confirme lui-même dans son Mémoire qu'il publia de son vivant:

Nous rêvions de mission et de pays lointains et d'aventures... des revues missionnaires entretenaient ces désirs. Il faut dire aussi que le curé de la paroisse et plus tard son vicaire entretenaient dans l'esprit des enfants l'idée de la mission¹³.

En 1905, il prit le chemin du juvénat des Rédemptoristes en bouclant tour à tour les études secondaires à Uvrier près de Saint-Léonard, dans le Valais Suisse, le noviciat à Goedenraad, dans le Limbourg hollandais, les cours de théologie à Attert dans le Luxembourg belge. Il témoigne lui-même comment, déjà étudiant, il était régulièrement informé de tout ce qui se réalisait sur l'activité missionnaire dans le monde.

Pendant le juvénat évidemment on nous parlait des missions. Le Supérieur Provincial et les missionnaires de passage nous faisaient des causeries que nous goûtions fort. Nos regards se tour-

¹² Mgr Hippolyte Berlier, comme nous le verrons par la suite, fut le premier évêque de Niamey quand la Préfecture fut érigée en Diocèse. Il remplacera de ce fait Mgr Quillard.

¹³ *Constant Quillard, Rédemptoriste, 1892-1972*, dactylographié, section Niamey, in ARCHIVES DES RÉDEMPTORISTES DE LYON-PARIS (désormais lire ARLP).

naient vers l'Asie, le Japon, l'Indochine, Madagascar, l'Afrique, les vrais pays de mission. Et l'on regrettait amèrement que nos provinces françaises n'aient pas de mission dans nos territoires d'Outre-mer¹⁴.

Mobilisé à Lille et Maubeuge, il partit ensuite dans le service de santé du Maroc et au 5^e tirailleurs algériens où il porta le grade de sergent de section. Là, deux événements importants vont éveiller son enthousiasme pour la vie missionnaire.

C'est d'abord le contact avec l'Islam:

Vaguement, j'avais entendu dire que les Musulmans étaient inconvertissables et je trouvais cette affirmation intolérable. Il doit y avoir un moyen de porter l'Évangile silencieusement par sa conduite, par son comportement, par le contact, le dialogue¹⁵.

Ensuite ce fut l'assassinat du Bienheureux Charles de Foucauld le 1^{er} décembre 1916. Il cherchait à savoir qui était cet homme assez original dont on pleurait et regrettait tant la mort. Au terme de sa recherche, il reste impressionné par les écrits spirituels de cet ancien soldat converti qui plus tard constitueront l'essentiel de son programme missionnaire:

Je tâche de sauver les hommes par la parole et les œuvres de miséricorde au lieu de me contenter de les sauver par la prière et la pénitence comme je le faisais à Nazareth... mon âme de zèle apparaît au dehors¹⁶.

Ordonné prêtre le 21 octobre 1923, il se lança dans la vie apostolique pour forger ses premières armes à travers des prédications de Missions paroissiales. Il est affecté à Montauban où il eut le bonheur de prêcher de nombreuses Missions. Toutefois, il était toujours habité par l'idée de voir la Congrégation implantée en dehors de la France et de préférence en pays d'Outre-mer. En 1928, il sera envoyé dans la maison de Toulouse en compagnie d'autres missionnaires rédemptoristes. Le projet de fondation de la province de Lyon à Alger, à la paroisse sainte Anne la Redoute étant bien amorcé et conclu, le P. Quillard fut naturellement dé-

¹⁴ *Constant Quillard, Rédemptoriste, 1892-1972*, 4.

¹⁵ *Ibid.*, 7-8.

¹⁶ *Ibid.*, 8.

signé pour cette implantation en pays islamisé. Son séjour au Maroc comme soldat y est pour quelque chose car le peu de contact qu'il eut avec les Musulmans éveilla et confirma en lui la vocation missionnaire *ad gentes*. Il rêvait de faire connaître le Christ à ceux qui jusque-là n'avaient pas eu la chance de le rencontrer par manque de personnel et de ressources.

4. – *L'intuition du P. Quillard*

En 1930, à sa grande et heureuse surprise, ses supérieurs lui demandent de rejoindre Alger où une paroisse devrait être fondée par les Rédemptoristes. Il ne pouvait y avoir de meilleur choix vu le séjour qu'il avait déjà effectué dans le Maghreb. Il disposait donc de plusieurs avantages: la connaissance du milieu, la capacité d'adaptation et les nombreuses relations qu'il avait tissées. Une fois sur le lieu de sa nouvelle Mission, il se remit à l'étude de la langue arabe et se documenta sur l'apostolat en milieu islamique en particulier et sur les pays de Mission de manière générale.

Désireux d'entrer en contact avec le monde musulman, il se fera tout à tous, il cherchera à établir des relations d'amitié, de charité, de solidarité, en un mot à réduire les distances entre Chrétiens et Musulmans. Mais il y eut des jours de découragement surtout face à l'attitude de certains de ses confrères prêtres. Voici à ce propos un témoignage très éloquent retenu lors d'une conversation avec un missionnaire de la Société des Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs): «Oh! Père, vous vous donnez bien de la peine pour rien. Ils sont bouchés, abrutis, vous n'arriverez pas à en convertir un seul. Il y a cent ans que nous sommes là et pas un seul n'est venu au Christ»¹⁷.

Le moral de P. Quillard en prend un sacré coup, car de telles remarques peuvent atténuer l'ardeur du missionnaire aussi chevronné qu'il puisse paraître. Malgré le soutien de la hiérarchie, en l'occurrence Mgr Leynaud, Archevêque d'Alger, et Mgr Poggi, le P. Quillard à partir de ce jour-là connaîtra une nette baisse dans le rendement quotidien de ses activités missionnaires et apostoliques auprès des musulmans.

¹⁷ *Ibid.*, 19.

C'est en fait au cours de sa présence en Algérie que le P. Constant Quillard sentit le besoin énorme de pousser pour une fondation en terre de missions, c'est-à-dire sous la dépendance de la Propagande de la Foi. Étant une Congrégation missionnaire, il souffrait de voir que les Rédemptoristes de France n'aient ne serait-ce qu'une seule mission en territoires d'Outre-mer. Il le dira en des termes plus explicites:

Une première raison nous guidait: obtenir du Gouvernement Français la reconnaissance légale, et exposer nos revendications au sujet des biens spoliés. Pour cela pas de meilleure recommandation que de faire connaître qu'avec la permission de l'Église, – outre nos missions florissantes en Amérique du Sud: Chili, Bolivie, Pérou, Équateur, Colombie, – nous avons fondé une Mission dans l'Empire colonial Français¹⁸.

Il reçut l'encouragement de ses supérieurs pour envisager cette fondation tant désirée. De 1930 à 1939, il eut à adresser au supérieur provincial, P. Etienne Duplex, huit rapports¹⁹, fruit de ses recherches, de ses orientations et de ses contacts²⁰.

¹⁸ C. QUILLARD, *Lettre au Provincial de Lyon, P. E. Duplex, Lyon 22 juin 1942*, in ARLP.

¹⁹ Les rapports en question étaient une liste de projets puisque présentant des possibilités d'installation des missionnaires rédemptoristes dans diverses parties d'Afrique: Projet de Mission en pays musulman; Les musulmans sont-ils inconvertissables? Projet de Mission dans le Sud Saharien; Projet de Mission à Madagascar; Projet de Mission dans l'Oubangui-Chari ou le Congo; Projet de Mission à Yaoundé (Cameroun); Projet de Mission au Niger (deux projets distincts).

²⁰ Il est à noter que le P. Constant Quillard avant d'entreprendre son voyage d'exploration, avait pris le soin de contacter certains missionnaires déjà sur le terrain. Ses correspondants les plus cités sont entre autre: Mgr Thévenoud en 1936 pendant son séjour à Maison Carrée des Pères Blancs, à Alger; Le T.R.P. Aupiais par lettre du 25 juillet 1938; Le Père Faroud dans ses lettres du 6 août 1938, 2 septembre 1938, 2 décembre 1938; Mgr Parisot de Ouidah dans ses lettres du 12 octobre 1938 et du 10 mars 1939; Mgr Steinmetz par sa lettre du 1^{er} mai 1930; Père Schall, Supérieur du poste de Zinder, représentant la province irlandaise des Missions Africaines au Nigéria anglais; Mgr Birraux, Supérieur général des Pères Blancs à Maison-Carrée. En parcourant ses différentes correspondances, quelques idées récurrentes se dégagent: la colonie du Niger est immense et les Pères des Missions Africaines de Lyon, ne pouvant l'occuper dans toute son étendue, seront ravis d'accueillir des collaborateurs. Car il y a une possibilité de donner une petite place dans le champ de mission

Et comme il a su bien le dire:

Quand Dieu nous confie une œuvre, il ne faut pas croire que tout soit réglé, qu'il suffise de s'installer et de manœuvrer. Il faut tâtonner, chercher, faire des écarts, commettre des impairs, passer par des tunnels. Finalement on touche au but avec la grâce de Dieu²¹.

Après donc plusieurs tentatives, plusieurs requêtes et après un long temps d'attente et de patience, le P. Quillard reçut l'aval des autorités à envisager sérieusement une fondation en Afrique subsaharienne, plus précisément dans la colonie du Niger. Tout n'était pas gagné d'avance, car il fallait entreprendre un voyage de prospection, étape nécessaire pour une fondation durable et sérieuse.

5. – *Le «Missi» Rédemptoriste*

Le P. Constant Quillard quitte Alger le 18 Avril 1941. Il est envoyé par les autorités compétentes en vue de prospecter et de contacter les Chefs de Missions de l'A.O.F (Afrique Occidentale Française) à savoir le Sahara, la Haute Côte d'Ivoire et le Dahomey. Son voyage n'était pas ignoré de la *Propaganda Fide*, puisqu'elle faisait parvenir au Père Quillard les pouvoirs d'exercer le saint ministère surtout dans les territoires les plus abandonnés.

C'est dans la colonie du Niger que débutera le voyage d'exploration, et cela avec raison car elle constituait l'objet de la démarche. Les étapes en furent: Agadez, Tanout, Zinder, Maradi, Doutchi, Niamey, Kantchari, Fada N'Gourma, Koupèla, Ouagadougou, Yako, Latoden, Koudougou, Réo, Pabré, Tenkodogo, Garango, Dosso, Malanville, Kandi, Parakou, Tchaourou, Cotonou, Ouidah, Abomey-Calvi. Le Père Quillard s'arrêtait plus ou moins longtemps, selon l'intérêt des étapes, ouvrant l'œil, posant des questions, établissant des contacts avec les populations, prenant des notes tous azimuts²².

que constitue le grand Niger.

²¹ *Constant Quillard, Rédemptoriste, 1892-1972, 24.*

²² Le Père Quillard a laissé des documents manuscrits où sont relatées les différentes péripéties de son voyage d'exploration. Il s'agit notamment de ses cahiers de voyage d'exploration et d'information qui constitue une mine

Cette tournée missionnaire aura duré sept mois: d'avril à octobre 1941. Le P. Quillard avait rencontré les gardiens des trois postes de mission. Il s'agit de Zinder (2-12 mai) où il s'entretint avec le P. Schall, de Niamey (15-24 mai) où il rencontra les Pères Faroud et Lieutaud, et enfin Fada N'Gourma (26-27 mai) où il sympathisa avec les Pères Chazal et Bréhier. Il fallait maintenant contacter les prélats qui avaient juridiction sur les trois principales régions du Niger. Car, ne l'oublions pas, en ce temps-là, le Niger au point de vue ecclésiastique, relevait de la Préfecture Apostolique de Kadouna, avec à sa tête Mgr Thomas Hugues (Nigéria, branche irlandaise des Missions Africaines), du Vicariat apostolique de Ouagadougou (Haute-Côte d'Ivoire), confié à Mgr Joanny Thévenoud de la Société des Pères Blancs, et du Vicariat apostolique de Ouidah (Dahomey) aux soins de Mgr Louis Parisot des Missions Africaines de Lyon.

Le 11 décembre 1941, une fois sa mission accomplie, le P. Quillard écrivait au Père Général²³ des Rédemptoristes à Rome pour lui faire le point de son périple en Afrique Occidentale Française:

Les circonstances m'ont favorisé, j'ai pu faire le voyage d'inspection et de renseignements projeté depuis longtemps. J'ai été reçu avec une très grande charité et une très grande bienveillance par les missionnaires Pères Blancs et les Pères des Missions Africaines de Lyon, ainsi que par leurs Vicaires apostoliques. Nous vous supplions humblement, Révérendissime Père, de vous montrer favorable à notre requête quand l'heure de la Providence aura sonné. Il ne nous reste que de faire des sacrifices et de prier de tout cœur pour obtenir la bénédiction constante de Dieu et la

précieuse d'informations. On y trouve une belle présentation de la situation missionnaire des différents postes visités. Le Père Gilbert Humbert en 1996, s'en est inspiré pour retracer une brève histoire de la mission d'évangélisation entreprise par les Pères rédemptoristes au Burkina Faso et au Niger. Cfr *Bulletin d'Information de la Province de Lyon-Paris (BIP)*, 74 (1996).

²³ Il faut signaler que le Supérieur Général, le Révérendissime Père Patrick Murray de l'époque était tenu au courant de toutes les démarches entreprises par le Père Quillard par l'intermédiaire du Provincial qui adressait des comptes rendus réguliers, en témoigne cette lettre: «votre Paternité apprendra probablement avec plaisir que le P. Quillard fait en ce moment un voyage d'exploration en Afrique en vue d'une mission possible dans nos colonies...». Cfr E. Duplex au P. Patrick Murray, Lyon 2 juin 1942, in manuscrit, in AGHR, IV Lyon, Vice-Province de Niamey.

grande grâce d'aller évangéliser les Noirs. Bien entendu, comme je n'étais qu'un envoyé officieux et non officiel, je n'ai rien arrangé ni rien conclu, je remets les renseignements reçus entre les mains du Provincial²⁴.

Nous le disions, le voyage du P. Constant Quillard était officieux, même si naturellement sa présence laissait soupçonner une démarche de reconnaissance pouvant un jour aboutir à l'arrivée des missionnaires de sa Congrégation religieuse. Et la preuve qu'il ne pouvait rien décider ni entreprendre de lui-même, le P. Constant Quillard se contentera d'assister aux différentes tractations souvent difficiles et délicates au niveau des responsables concernés par le projet missionnaire.

Ce dossier est rarement abordé dans les discussions, quand on évoque cette merveilleuse aventure missionnaire des Rédemptoristes. Pourtant, dans la réalité, des tractations ont eu lieu et elles demeurent et constituent sans aucun doute une grille de lecture importante permettant de comprendre dans les détails les tenants et aboutissants ayant conduit les Rédemptoristes au Niger.

Nous envisageons d'aborder ces tractations par le début, c'est-à-dire que nous exposerons tout d'abord le projet formulé par la Congrégation des Rédemptoristes puisqu'elle en est demandeuse. Ensuite, nous nous intéresserons à la position de la Société des Missions Africaines de Lyon qui, il ne faut pas le sous-estimer, demeure capitale dans la prise des décisions ultérieures.

II. – TRACTATIONS DIVERSES DANS L'ÉLABORATION DU PROJET

Au niveau des Rédemptoristes, trois noms reviennent de façon récurrente dans le dossier de négociation. Il s'agit notamment de Constant Quillard, du Provincial de Lyon (Etienne Duplex) et du Supérieur Général (Patrick Murray).

1. – *Du côté des Rédemptoristes*

1.1 – *Les interventions du Père Quillard*

Après sa visite de prospection, le P. Quillard a rédigé un rapport détaillé sur sa visite d'exploration en A.O.F. C'est ce qu'il

²⁴ C. Quillard à Murray, Alger 11 décembre 1941, in AGHR, IV Lyon, VP de Niamey, manuscrit.

a appelé le neuvième rapport²⁵. Il écrira même des lettres significatives qui montrent sa détermination de voir l'aboutissement des négociations déjà entamées depuis son voyage de prise de contact avec les réalités missionnaires au Niger. Dans la première lettre qu'il adresse à son Provincial au mois de mai 1941, il apparaît très enthousiaste et optimiste:

Je vous ai dit avec quelle bonté le T.R.P. Aupiais, grand ami des Noirs, m'avait reçu, et avec quelle bienveillance il m'avait écouté. Il doit écrire à son Supérieur Général avant de commencer les pourparlers avec vous. Cependant, comme vous devez vous absenter vous-même pour longtemps, il serait bon de le rencontrer le plus tôt possible. Il importe de préciser qu'il ne s'agit nullement de prévenir les décisions de la Propagande, ni de faire des arrangements dont on lui demanderait simplement l'approbation dans la suite, mais d'établir des points de contact entre les deux Sociétés, et de formuler quelques propositions qui humblement et respectueusement seront présentées à la Propagande à qui appartient toute décision²⁶.

On comprend à la lecture de cette lettre le souci du P. Quillard à ne rien négliger dans cette tractation. Il demeure l'homme qui dans l'ombre encourage et aiguillonne son supérieur à faire accélérer le dossier. Du reste, il ne manque pas non plus d'initiative puisqu'un mois plus tard il écrira de nouveau au P. E. Duplex, pour faire le point sur la situation du projet de fondation en cours. La finale de la correspondance laisse cependant planer une certaine inquiétude:

²⁵ Rédigé à Alger, au mois de novembre 1941, ce rapport est intitulé: *Projet de Mission chez les Noirs au Niger; Compte-rendu de mon voyage d'exploration, d'information et d'étude* – avril-octobre 1941. Ce rapport d'une cinquantaine de pages dactylographiées est suivi de quatorze annexes donnant des renseignements complémentaires sur la Mission dans la colonie du Niger: Renseignements complémentaires sur le Niger. Le centre de la mission. Les postes de mission. Sœurs européennes et Sœurs indigènes. Les écoles. Les séminaires. Les catéchistes. Le catéchuménat. Le dispensaire. Hygiène. Les maladies, causes, remèdes, soins préventifs. Relations avec l'administration, avec les Blancs, avec les Noirs, colonisation. Moyens de transport et voies de communication. Subsistance du missionnaire, coutumier.

²⁶ C. Quillard à E. Duplex, Provincial de Lyon, Alger 31 mai 1942, in ARLP.

Très Révérend Père Provincial, voilà résumé l'état de la question. Il ne nous reste plus qu'à prier et à offrir nos sacrifices pour le succès de nos démarches. Ne vous semble-t-il pas que le moment est venu d'offrir positivement nos humbles services à la Propagande, par le Révérendissime Père Général? Un mot de la Sacrée Congrégation serait bien utile pour continuer et orienter nos pourparlers et nous donner les directives qu'elle jugera nécessaires²⁷.

Les initiatives de P. Quillard s'arrêtent là compte tenu du débarquement américain qui se produisit en novembre 1942. L'Europe, de manière générale, reste très préoccupée quant au lendemain de ce débarquement et, pire, les congrégations religieuses étaient touchées de plein fouet par cette crise sans précédent qui mobilisait une partie importante de missionnaires. Il fallut surseoir au projet de tractations pour parer au plus urgent.

Pendant près de deux ans, rien ne bouge et pour cause: la guerre était déclarée et partout l'heure était à la mobilisation. Quand vient l'accalmie, les pourparlers reprirent en 1944. C'est à ce moment-là que l'intervention du Provincial de Lyon, le P. E. Duplex, dans les tractations sera décisive et salutaire.

1.2 – La responsabilité du Père Duplex

Bien avant que les tractations ne fussent arrêtées, en bon Provincial, le P. Duplex²⁸ avait déjà alerté son Supérieur Général à Rome:

Comme je l'ai écrit à Votre Paternité, j'avais donc permis, après le P. Nouais²⁹, au R.P. Quillard de faire un voyage d'exploration

²⁷ Quillard à Duplex, d'Alger 22 juin 1942, in ARLP.

²⁸ Né le 16 février 1895, le P. Etienne Duplex est décédé le 6 novembre 1961. Il est le huitième Provincial de la province de Lyon formée en 1900. Son provincialat, de 1939 à 1950, fut fécond. C'est grâce à lui par exemple qu'une Maison autonome de Rédemptoristes où pourraient être donnés tous les soins nécessaires aux confrères malades fut fondée en automne 1942 à Palau dans les Pyrénées. Et un des plus beaux fleurons de sa couronne demeure sans conteste les démarches nécessaires qu'il consentira à entreprendre pour que le projet missionnaire rédemptoriste en Afrique subsaharienne voit le jour. C'est lui également qui enverra des missionnaires d'élite dans cette nouvelle mission dans la colonie du Niger: cfr ARLP, Armoire 9.

²⁹ Né à Rougé, le 6 mai 1868, le P. Nouais fut baptisé dès le lendemain et reçut les prénoms de François-Marie. À l'aube du samedi 26 avril 1941, en la fête de Notre-Dame du Bon Conseil, si chère à Saint Alphonse, de Notre-Dame

en Afrique dans la colonie du Niger. Celui-ci a terminé son voyage. Votre Paternité doit le savoir tant par une lettre que lui a écrite le R.P. Quillard que par une conversation qu'elle a dû avoir à Rome soit avec le Supérieur Général des Missions Africaines, le P. Slattery, soit avec le Supérieur Provincial de cette même Congrégation, d'après ce que m'écrit le P. Quillard. Je voudrais bien simplement prendre avis de votre Paternité sur ce sujet, car nous ne voulons rien faire que par obéissance. Pour l'instant nous ne pourrions que fonder un poste avec trois Pères: le P. Quillard et deux autres compagnons. Nous ne pouvons pas faire davantage. Avec mes consultants, je crois que cette fondation présentera des avantages: celui tout d'abord de nous faire bien voir par le Gouvernement, au moment où va peut-être se poser la question de notre approbation, celui ensuite de donner un peu plus d'idéal à notre jeunesse et de susciter des vocations. Nous n'avons pris aucun engagement envers qui ce soit. Le P. Quillard n'a été qu'un explorateur officieux, chargé de prendre des renseignements. Avant de faire quoi que ce soit, je serais heureux d'avoir la pensée de votre Paternité, qui a manifesté l'une ou l'autre fois tant de sympathie pour ce projet notamment dans sa lettre³⁰ du 1^{er} novembre 1938 au TRP Jean-Baptiste Favre³¹.

Dans le souci de ne rien négliger, une autre lettre du mois de mars vient apporter plus de lumière à la situation qui nécessitait plus de précisions:

Je viens de recevoir votre lettre du 17 février. Je ne puis que vous remercier. Nous nous conformerons en tout aux désirs de Votre Paternité au sujet d'une fondation éventuelle en Afrique.

de Fourvière, si chère aux lyonnais de naissance ou d'adoption, au 75^{ème} anniversaire du jour où Notre-Dame du Perpétuel Secours, tirée providentiellement de l'oubli, prit solennellement possession de son sanctuaire de Rome, s'éteignait doucement le P. Nouais. C'était après une longue maladie, entrecoupée de pénibles interventions chirurgicales, pendant laquelle sa patience, sa piété, son ardent amour du Christ et de sa croix avaient édifié profondément tous ceux qui eurent la faveur de l'approcher, in *Notice Nécrologique du R.P. François-Marie Nouais*, Lyon 1941, 1-6.

³⁰ Contenu de la lettre du 1er novembre du Révérendissime Père Murray au TRP Jean-Baptiste Favre: «J'ai été très heureux de la bonne nouvelle que le P. Quillard est hors de danger, car nous étions pleins d'anxiété pour lui et son apostolat auprès des noirs. J'espère que bientôt il sera assez rétabli pour continuer son œuvre».

³¹ Duplex à Murray Lyon 27 janvier 1942, in AGHR, section VP Niamey.

Comme votre Paternité peut le comprendre, jusqu'ici nous n'avons fait que prendre des renseignements. Les choses ne sont pas allées plus loin; et si, dans son voyage, le P. Quillard s'est tenu sur la réserve vis à vis des Pères des Missions Africaines, c'est uniquement parce qu'il ne faisait qu'un voyage d'informations. Jamais nous n'avons eu la pensée, ni lui ni moi, d'agir sans le consentement de ces bons missionnaires. Pour l'instant je ne puis pas présenter de propositions précises à Votre Paternité tout d'abord parce que sa lettre du 17 février me fait comprendre davantage la position des Pères des Missions Africaines, et puis parce que j'ai besoin de consulter le P. Quillard avant d'entreprendre une démarche auprès du Père Provincial de cette Congrégation. Mais encore une fois, je remercie Votre Paternité d'avoir mis les choses au point. Un Père des Missions Africaines avait donné des renseignements inexacts sur ce que votre Paternité aurait dit au P. Général de leur Congrégation³².

Ayant suivi à la lettre les conseils du P. Général, le Provincial rédemptoriste de Lyon rencontre le responsable de la Société des Missions Africaines. Il a fallu attendre quelques années pour que cette rencontre ait lieu compte tenu de la guerre qui freinait toute initiative. Et quand les circonstances sont devenues propices aux pourparlers, le P. Duplex écrira à son supérieur hiérarchique pour lui rendre compte des conclusions des discussions. C'est ce qui ressort de la lettre qu'il adresse au P. Murray:

Selon le désir exprimé par votre Paternité, j'ai causé également au P. Provincial des Missions Africaines de notre projet de mission; pour agir en connaissance de cause, j'avais fait venir d'Alger le P. Quillard. Notre conversation n'a abouti encore à aucun résultat. Entretemps en effet, la Sacrée Congrégation de la Propagande a fait une nouvelle délimitation qui semble mettre obstacle à ce projet. Une nouvelle Préfecture Apostolique vient d'être érigée au Niger et confiée aux pères des Missions Africaines. Or c'est précisément là que nous aurions désiré nous installer. Le RP Aupiais, Provincial, m'a demandé hier de stopper. Il veut avant d'aller plus loin demander des explications à son Supérieur Général. Celui-ci a mal compris ou mal interprété la pensée de Votre Paternité. Écrivant à ses Pères il disait que nous n'avions pas du tout l'intention de prendre un territoire, alors que

³² Duplex à Murray, Lyon 1^{er} Mars 1942, in AGHR section VP Niamey.

dans sa lettre du 17 février Votre Paternité m'écrivait lui avoir affirmé le contraire. Cependant je crois avoir compris que les Pères des Missions Africaines ne tiennent pas beaucoup à nous voir donner suite à notre projet. Il est donc en suspens. Nous attendons une réponse de leur part. Si nous sommes obligés d'abandonner ce projet, nous dirigerons nos recherches d'un autre côté, car nous croyons qu'une mission en territoire français nous serait très utile en ce moment en vue surtout d'une approbation³³.

Le P. E. Duplex semble se heurter à des difficultés dans les tractations qu'il est en train d'entreprendre. La communication avec la hiérarchie romaine montre à quel point le projet missionnaire rédemptoriste a besoin d'être plus clair au risque d'être rejeté. S'agit-il de demander tout le territoire du Niger ou est-il question d'envoyer du renfort pour épauler la Société des Missions Africaines? Ce sont là autant de questions qui méritent d'être élucidées et précisées afin de donner toute la chance au projet d'aboutir. En ce sens, la médiation du Supérieur Général des Rédemptoristes fut nécessaire car elle reste la voix officielle, le répondant juridique capable de peser de tout son poids dans la négociation.

1.3 – *La médiation de Père Patrick Murray*

En sa qualité de premier responsable de la Congrégation des missionnaires rédemptoristes, le P. Patrick Murray³⁴ suivra avec attention les démarches devant aboutir à l'installation de ses missionnaires au Niger. Il répondra avec une fidélité toujours renouvelée aux lettres qui lui seront adressées. Ses conseils avisés et ses propositions pertinentes montrent son désir et sa volonté de s'impliquer à fond dans les démarches en cours. Ne voulant pas entreprendre les pourparlers sans maîtriser le dossier, son souci sera de toujours prendre contact avec le Supérieur Provincial de Lyon, mieux placé pour lui donner tous les renseigne-

³³ E. Duplex à Murray Lyon 7 juin 1945, in AGHR section VP Niamey.

³⁴ Patrick MURRAY, né le 24 novembre 1865 à Termon, en Irlande, il fit profession le 23 octobre 1889. Il fut élu Recteur Majeur le 1er mai 1909 au Chapitre Général auquel il participait comme Supérieur Provincial d'Irlande. Il offrit sa démission le 25 avril 1947 et se retira pour aller vivre dans la maison rédemptoriste de Limerick, en Irlande, où il est mort le 4 juin 1959.

ments susceptibles de faire progresser les discussions. La lettre qu'il écrit en février 1942 en est une illustration:

Je reçus en son temps la lettre du P. Quillard, mais je n'y ai pas répondu parce que j'attendais votre lettre. Mais ni par votre lettre ni par la sienne je ne comprends le fond de la question. Est-ce que vous voulez prendre un territoire ou établir une maison missionnaire? Nous sommes prêts à approuver l'un ou l'autre projet. Mais la Société des Missions Africaines à laquelle tout le territoire visité par le P. Quillard appartient concédera difficilement un territoire. Le Père Provincial n'est pas venu me voir, mais le P. Général est venu dans un état d'alarme, en disant que la visite du P. Quillard avait alarmé ses missionnaires, parce qu'ils ne savaient pas pourquoi il était venu ni pourquoi il est resté sans dire un mot à personne du but de sa visite. Le P. Général ajoutait qu'ils considéraient ce territoire comme la pupille de leurs yeux, et il demandait qu'on ne décide rien à leur insu. Je lui ai répondu que je ne savais rien de la visite du P. Quillard ni de son but, mais que dans des cas semblables nous cherchons ou bien une maison missionnaire pour aider ses missionnaires ou bien un territoire pour nous-mêmes. Après cela il a dit qu'on pourrait peut-être arranger la chose, mais en soulignant de ne rien faire à leur insu, et j'ai promis de rien décider sans son consentement. Il faut donc traiter l'affaire d'accord avec eux, et je crois que vous pourrez arranger le tout avec le Provincial et ensuite en référer aussi à son Général. C'est tout ce que je puis en dire en ce moment³⁵.

Les mois s'écoulaient et les tractations continuent tant au niveau des Provinciaux des deux Congrégations qu'au niveau de la haute hiérarchie, les Supérieurs Généraux. On discute, on échange, on propose. Tout le monde attend la décision finale. Dans sa lettre du mois de septembre 1942, le P. Patrick Murray se veut rassurant:

Soyez sûr que petit à petit, tout finira par s'arranger pour la fondation en Afrique. C'eût été un mauvais augure s'il n'y avait pas eu de difficultés et de retards. Rappelons-nous les débuts de l'Église et de notre Institut pour nous en convaincre. Armons-nous de patience et prions, quand le moment sera venu, la Providence nous conduira où Elle veut notre apostolat³⁶.

³⁵ Patrick Murray à Etienne Duplex, Rome 17 février 1942, in AGHR.

³⁶ Murray, Supérieur Général à Duplex, Rome 9 septembre 1942, in AGHR.

Ces quelques précisions du Supérieur Général sont à lire en lien avec les réactions et les propositions émises par la Société des Missions Africaines, véritable protagoniste du projet missionnaire des Rédemptoristes en cours. Les différents échanges épistolaires du Provincial et du Général des SMA laissent deviner qu'il ne s'agissait pas de brusquer les négociations. Il s'avérait urgent de mettre tous les protagonistes au même diapason, ce qui n'exclut pas cependant des échanges de points de vue afin d'aboutir à une décision harmonieuse, consentie par tous.

2. – Du côté des Missions Africaines de Lyon

Nous passerons ici en revue la prise de position des différents responsables de la Société des Missions Africaines de Lyon. Il s'agit entre autres de Mgr Faroud de Niamey, du Provincial, le Père Aupiais de Lyon et enfin du Supérieur Général, le P. Slattey de Rome.

2.1 – Le point de vue du Préfet Apostolique de Niamey

Nous avons déjà parlé de Mgr Faroud au début de la fondation du poste de Niamey en 1931. Quand la Préfecture de Niamey a été érigée en 1942, il fut naturellement nommé Préfet Apostolique. Remarquons que la création de la Préfecture eut lieu une année après la visite de prospection de P. Quillard. Mgr Faroud à l'époque s'était montré accueillant vis à vis du "missi" rédemptoriste, lui prodiguant des conseils avisés. Il n'ignorait pas les intentions de son hôte même si ce dernier gardait le silence sur le but de sa visite, évitant de révéler les motivations profondes qui le guidaient.

De manière générale, et il faut le souligner, Mgr Faroud ne s'est pas opposé à la venue des missionnaires rédemptoristes dans sa Préfecture. Le champ à moissonner est vaste et nul doute que la venue d'une autre congrégation aiderait à l'évangélisation de la colonie du Niger. Sa charge de responsable de mission lui permettait de mesurer les difficultés quant à l'effectif des missionnaires. Sa propre famille religieuse rencontrait de sérieuses difficultés pour lui envoyer du renfort. N'est-ce donc pas une bénédiction du ciel que de voir une autre congrégation proposer son

aide dans l'édification du Royaume de Dieu et pour le bonheur des africains? D'ailleurs, dans sa lettre de juillet 1942, toute teintée d'humour, il affirme:

C'est ainsi que vous viendrez creuser de durs sillons, avec quelques confrères, à Maradi, Dogondoutchi ou Niamey, et, dans soixante ans ou quatre-vingt ans, les Fils de Saint Alphonse, vos petits-neveux, viendront manger le pain blanc et récolter les beaux fruits de salut³⁷.

Du reste, il n'est pas exagéré d'affirmer son rôle quoique discret a favorisé positivement les tractations entre les supérieurs religieux concernés. La seule fausse note qu'il relèvera réside dans le fait que la hiérarchie, pour question de discrétion, ne l'ait pas consulté de manière suivie pour qu'à son tour il puisse présenter sa manière de voir cette collaboration avec la future équipe missionnaire rédemptoriste. Du reste, il aura fait preuve de bienveillance en accueillant avec bonheur et en initiant à l'œuvre d'apostolat de première évangélisation ceux que la Providence lui envoyait.

2.2 – *Le Provincial SMA, l'homme incontournable*

Le P. Aupiais, Provincial des Missions Africaines de Lyon, a beaucoup pesé de tout son poids dans les pourparlers, même si au départ des discussions il trouvait difficile de renoncer au territoire du Niger, du moins au titre de Niamey, vu l'importance future de cette ville. Il jouait le rôle de pont qui liait les différents protagonistes. Il accueillit chez lui le Provincial des rédemptoristes et le P. Quillard pour des discussions franches et constructives. Grâce à lui également, des contacts ont été établis avec le Supérieur Général des Missions Africaines à Rome, le P. Slaterry. Il était conscient du manque de missionnaires pour le Niger. Et c'est naturellement qu'il accéléra les démarches, proposant aux Rédemptoristes de demander à la Sacrée Congrégation de la Propagande de leur confier tout le territoire du Niger, c'est-à-dire toute la partie Nord de la Préfecture apostolique de Niamey. Ses propositions seront adoptées³⁸ plus tard par son suc-

³⁷ F. Faroud à C. Quillard, Niamey juillet 1942, in AGHR.

³⁸ Le P. Aupiais a suivi les tractations dès le début jusqu'à la conclusion.

cesseur le P. Boucheix. Ce dernier, pour prouver la continuité dans la négociation, écrivait:

Comme vous le savez déjà, nous sommes entièrement d'accord avec le T.R.P. Provincial des Rédemptoristes de Lyon pour la cession des territoires de la Préfecture Apostolique relevant de la colonie du Niger français. Cette cession nous permettra de ramener nos missionnaires, actuellement dans les territoires du Niger, dans le nord du Dahomey. Nous demandons que cette partie du Dahomey, comprenant les divisions politiques du cercle de Kandi, du cercle de Natitingou et du cercle de Parakou soit constituée en Préfecture Apostolique. Celle-ci débiterait avec cinq stations principales: Kandi, Natitingou, Parakou, Djougou et Tchaourou. La création des trois autres stations principales pourrait se faire dès que nos confrères seraient libérés des territoires du Niger par l'arrivée des Pères Rédemptoristes. Il conviendrait de placer le siège de cette préfecture à Parakou: elle prendrait le nom de préfecture apostolique de Parakou. D'autre part le vicariat apostolique du Dahomey pourrait prendre le nom de Ouidah qui est le siège du Vicaire apostolique. Les limites de la nouvelle préfecture apostolique de Parakou seraient au nord la colonie du Niger français, à l'est le Nigéria, à l'ouest le Togo, au sud du cercle de Savalou. Nous serons heureux qu'une décision intervienne bientôt pour cette division de la préfecture actuelle de Niamey. La partie cédée aux Rédemptoristes pourrait prendre le nom de la Préfecture Apostolique de Niamey³⁹.

Cette lettre du Provincial par intérim a été décisive. Rappelons-nous, il était question dès le début que les Supérieurs Provinciaux se mettent d'accord avant d'acheminer le dossier aux plus hautes juridictions à Rome. On comprend dès lors que l'acte que venait de poser le P. Boucheix ouvrait presque la voie de la réussite des tractations. Toutefois, une étape importante restait à franchir: attendre le verdict final du Supérieur Général des Missions Africaines, le P. Slattery.

Malheureusement, il ne verra pas l'aboutissement des négociations car il mourra avant. Mais son successeur étant un de ses collaborateurs, donc au courant des pourparlers, accélérera les procédures d'approbation de la demande des missionnaires rédemptoristes.

³⁹ N. Boucheix au Supérieur Général des Rédemptoristes, Lyon 5 avril 1946, in AGSMA, n° 10.458, rubrics n° 12/80801, 1946.

2.3 – *Le rôle d'arbitrage du Supérieur général SMA*

Toutes les tractations, que nous avons essayé de suivre jusqu'à présent visaient à mettre en relief le caractère collégial des décisions qui pouvaient en découler. Le principe était clair: il fallait tout d'abord un accord et une proposition des deux Supérieurs Provinciaux. Telle était aussi la pensée du P. Slattery quand il écrivit au P. Quillard en date du 7 juin 1942:

J'approuve votre résolution de soumettre vos idées missionnaires aux Provinciaux: je serai heureux d'examiner, quand le moment arrivera, le projet de votre part qui me sera soumis. Avec la grâce de Dieu, je chercherai la plus grande gloire de Dieu et j'admets d'avance que le monde missionnaire est bien grand, bien trop grand pour toutes les bonnes volontés⁴⁰.

Ainsi, après avoir entendu toutes les parties et surtout son Conseil, le P. Slattery parvient à la conclusion dont la teneur se trouve dans la traduction littérale de sa lettre au P. Général des Rédemptoristes le 1^{er} décembre 1945:

Ce matin, j'ai eu la réponse du Vicaire Général de la Société, qui demeure à Lyon. Il paraît que le Provincial et son Assistant sont tous les deux absents de Lyon, ainsi s'explique le retard de l'affaire de Niamey. Niamey peut être divisé en deux parties; l'une correspond à la colonie française du Niger, l'autre est un territoire du Dahomey. La province française, comme on le voit maintenant, désire vous passer la partie qui est dans la colonie du Niger, gardant pour elle la partie du Dahomey, afin que cette dernière puisse former la nouvelle préfecture de Mgr Faroud, quand il aura terminé votre initiation. C'était notre première intention, mais à cause du développement plus avancé de la mission nous avons mis ensemble ces deux parties, seulement d'une manière provisoire, car il ne paraît pas convenable qu'une préfecture apostolique soit à cheval sur deux colonies différentes.

Aussi, quand je vous ai offert la préfecture de Niamey, j'aurais dû être plus précis. Par un malentendu sur les intentions de la province française, je supposais qu'eux-mêmes avaient peut-être renoncé entièrement à leur droit. Il n'est pas ainsi. Mais, suffit!

⁴⁰ M. Slattery, Supérieur Général des Missions Africaines de Lyon, au P. Constant Quillard, Rome 7 juin 1942, in AGHR.

Quand la division sera faite par nous et sera soumise à la Propagande, la Sacrée Congrégation n'approuvera que ce qui sera le meilleur pour vous et pour nous.

Je voudrais donc que vous acceptiez Niamey de la colonie du Niger nous laissant la colonie du Dahomey pour le très cher Mgr Faroud, qui finalement resterait sans maison et sans toit⁴¹.

Les propos contenus dans cette lettre laissent voir en perspective la finalisation du projet missionnaire rédemptoriste qui, il faut le souligner, aura duré plus de cinq ans. Les violons étant alors quasi bien accordés, on s'acheminait lentement mais sûrement vers un accord âprement⁴² négocié.

3. – *Vers l'approbation du projet*

Nous l'aurons compris, l'approbation finale du projet d'implantation des missionnaires rédemptoristes dans la colonie du Niger fut un long processus. Les tractations tant à Lyon qu'à Rome ont fait l'objet d'échanges épistolaires, mieux de contacts personnels entre les différents protagonistes.

3.1 – *La finalisation et l'approbation du projet*

Selon le témoignage de P. Quillard, trois signaux favorables lui sont parvenus faisant état de l'avancée des négociations

⁴¹ M. Slattery au Père Patrick Murray, Supérieur Général des Rédemptoristes, Rome 1^{er} décembre 1945, in AGHR.

⁴² Le projet, il faut avoir l'honnêteté de le dire, a été l'objet d'âpres négociations. Les quelques interventions que nous avons mises à jour révèlent indirectement que de part et d'autre chaque Congrégation affûtait ses armes et arguments dans les discussions. D'ailleurs, on peut comprendre aisément que la Société des Missions Africaines émette quelques réserves quant à la finalisation du projet. Elle était quand même la première à avoir pris possession de la colonie du Niger et les débuts de fondations, comme nous l'avons vu dans le premier chapitre, n'ont pas été de tout repos. Il a fallu braver les difficultés inhérentes à toute nouvelle fondation, surtout pour cette partie que constitue le Niger. Et en plus, cette famille religieuse savait bien que, tôt ou tard, il lui faudrait céder la place. C'est ici que se joue vraiment l'enjeu du projet missionnaire rédemptoriste. Et en cela il faut saluer, à sa juste valeur, la grandeur d'esprit des responsables des Missions Africaines de Lyon. L'intérêt de la mission de l'Église a pris le pas sur les intérêts individuels, voire humains. Comme quoi, par la discussion des négociations on aboutit toujours à la lumière!

au niveau de la hiérarchie. Ce fut tout d'abord l'annonce faite par le P. Duplex en date du 22 novembre 1945 qui laissait entendre que la Mission est enfin réalisée et qu'il ne s'agissait plus que d'une question de jours. Ensuite, le P. Auguste Sordet, Consultant Général, appartenant à la Province lyonnaise, donc proche de la source, confie au P. Quillard la bonne marche des pourparlers. Enfin, le Supérieur Général des Missions Africaines, dans une lettre, rassurait: «Tout cela encore une fois reste confidentiel. Je veux, en vous le confiant, vous procurer la joie que méritent ces années d'efforts persévérants pour cette œuvre magnifique»⁴³. Du reste en janvier 1946 par la plume du P. Duplex il résultait que la Société des Missions Africaines était prête à céder la Préfecture de Niamey aux Rédemptoristes⁴⁴.

La mort du P. Aupiais intervient à cette période. Mais son successeur, le P. Boucheix, écrira au Très Révérend Père Slattery dans le sens indiqué par son supérieur défunt en faveur de la cession de Niamey. Les choses désormais ne vont plus traîner. Le Supérieur Général des Missions Africaines contactera la Propagande qui, à son tour promulguera le décret d'approbation. On offrait aux Rédemptoristes français un immense territoire appelé *colonie du Niger* recouvrant l'actuelle République du Niger et la partie Est de l'actuel Burkina Faso, c'est-à-dire le diocèse de Fada N'Gourma.

Le 11 juin 1946, le Supérieur Provincial de Lyon, le Père Étienne Duplex, écrivait au P. Quillard pour lui annoncer l'heureuse nouvelle: Mission accomplie! «Mettez-vous à genoux et remerciez la Providence, les portes du Niger viennent de s'ouvrir, en date du 28 mai 1946»⁴⁵.

⁴³ Constant Quillard, *Rédemptoriste, 1892-1972*, 50.

⁴⁴ E. Duplex au P. Général Murray, Lyon 16 janvier 1946, in AGHR.

⁴⁵ C. QUILLARD, «Départ pour la grande aventure», in *Constant Quillard, Rédemptoriste, 1892-1972*, 50. Toutefois, ajoutons qu'en attendant cette heureuse heure, une correspondance suivie eut lieu entre le P. Duplex et le P. Quillard. Toute cette correspondance se trouve dans les archives de la Province Lyon-Paris, à Champagne au Mont d'Or: 1. *Lettre du 13 janvier 1945*: «Je suis persuadé que le Bon Dieu nous veut en Afrique... Pour le moment il vous veut à Saint Charles... Entre nous, je crois savoir qu'en entreprenant votre voyage nous n'avions pas pris le bon moyen pour réussir. C'était un impair. Le P. Char-ton qui a vu le P. Aupiais me l'a dit. Mais il a ajouté que vous auriez votre mis-

C'est la fin d'un film qui aura connu de nombreux rebondissements et suscité de longs moments de suspense. Il aura fallu du temps pour mûrir sagement ce plan de mission, une première dans l'histoire de la Congrégation établie en France. Il ne restait plus qu'à attendre l'acte final d'approbation.

3.2 – *L'acte final d'approbation*

L'approbation du projet missionnaire des Rédemptoristes, bien qu'étant déjà faite au niveau des supérieurs hiérarchiques, devait aussi être confirmée officiellement par la *Propaganda Fide*. En effet, le 28 mai 1946, le Secrétaire de ce dicastère, le P. Celso Costantini, signait solennellement l'acte d'approbation du projet des Rédemptoristes:

Le soussigné secrétaire de la Sacrée Congrégation «de Propaganda Fide», en exécution des ordres de son Supérieur Éminentissime s'empresse de communiquer à Votre Paternité que ce Sacré Dicastère est heureux d'approuver l'envoi de ses Pères pour travailler dans la partie nord de la Préfecture Apostolique de Niamey. Pour le moment lesdits Pères exerceront leur ministère sous la dépendance du Préfet Apostolique en place; dans l'avenir, la région, à eux assignée, pourra être érigée en mission autonome. Celui qui écrit, pendant qu'il prie le Seigneur de toujours bénir cet Institut bien méritant, saisit l'occasion pour se conformer aux distinctes salutations⁴⁶.

sion et une belle mission»; 2. *Lettre du 1^{er} Avril 1945*: «J'ai enfin pu rencontrer le P. Aupiais... Nous aurons, je l'espère, notre mission»; 3. *Lettre du 19 mai 1945*: «Le P. Léon Quittelier, à qui j'ai fait lire votre compte-rendu de voyage au Niger, est enchanté. Il répond avec sa Province: Présent. L'affaire est entre les mains du Révérendissime Père que j'ai prié de faire la demande au P. Slatery»; 4. *Lettre du 17 novembre 1945*: «Le Révérendissime Père m'écrit: Le Supérieur Général des Missions Africaines est prêt à nous céder la Préfecture de Niamey...Il y aurait une période de transition et d'initiation»; 5. *lettre du 13 janvier 1946*: «Les affaires sont tellement avancées que vos deux compagnons de la Province sont désignés, et que ceux de la Province de Paris (au nombre de trois) le sont aussi... Le P. Aupiais avec qui j'avais arrangé bien des choses est mort»; 6. *Lettre du 9 mars 1946*: «J'aurais désiré vous annoncer que tout était réglé. La mort du P. Aupiais a retardé bien des choses»; 7. *Lettre du 21 mars 1946*: «J'ai vu le successeur du P. Aupiais, le P. Boucheix, il m'a dit: je désire que les choses ne traînent pas».

⁴⁶ C. Costantini, Segretario della Sacra Congregazione de Propaganda

De ce rescrit, il ressort que l'étendue du territoire de la Préfecture Apostolique demeurait intacte et son siège, Niamey, inchangé. Ses deux composantes devaient être désormais distinctes: la partie nord, Niger, était assignée aux Rédemptoristes, la partie sud, Haut Dahomey, demeurait l'apanage de la Société des Missions Africaines. La région dévolue aux Rédemptoristes pouvait espérer dans un avenir dont l'échéance n'était pas fixée, l'octroi de son autonomie.

4. – *Établissement des premiers Rédemptoristes*

Après donc de longues tractations, les missionnaires rédemptoristes pouvaient envisager sereinement l'organisation pratico-pratique en vue de faire face à la nouvelle aventure qui leur était ouverte. Il s'avérait urgent aussi de composer le personnel missionnaire à envoyer car un tel projet, on le sait pertinemment, ne s'improvise pas. Dans cette perspective, il fallait procéder au choix des Rédemptoristes qui allaient accompagner le Père Quillard au Niger.

4.1 – *Configuration de la première équipe*

D'entrée de jeu, notons que la Règle rédemptoriste à l'époque stipulait que seul le Révérendissime Père Général lui-même devait faire le choix judicieux parmi les missionnaires les plus aptes, les élites, c'est-à-dire les pierres de fondation: «chaque fois qu'il s'agira d'accepter de nouvelles missions chez les païens, le

Fide, Prot. N° 1689/46 au Rev.mo P. Patrizio Murray, Rettore Maggiore della Congregazione del SS. Redentore, Roma 28 maggio 1946, in AGHR: «Il sottoscritto Segretario della Sacra Congregazione "de Propagande Fide", in esecuzione degli ordini dell'Eminentissimo suo Superiore, si reca a premura di significare alla Paternità Vostra Reverendissima che questo S. Dicastero è ben lieto di approvare che i suoi Padri vadano lavorare nelle parte settentrionale della Prefettura Apostolica di Niamey. Per il momento i detti Padri eserciterebbero il loro ministero alle dipendenze di quel Prefetto Apostolico e in avvenire la regione, loro assegnata, potrà essere eretta in Missione autonoma. Lo scrivente, mentre prega Il Signore che benedica sempre più codesto benemerito Istituto, coglie l'occasione per confermarsi con distinto ossequio. Di Vostra Paternità Rev.ma devotissimo Celso Costantini, Segretario».

choix des missionnaires, choix qui exige de grandes précautions, sera réservé au Recteur Majeur et à lui seul»⁴⁷.

4.1.1 – *Le choix des missionnaires*

Bien que le choix définitif soit réservé au Supérieur Général, il revenait aussi au Provincial de Lyon de faire d'éventuelles propositions. Toutefois, comme l'attestent les nombreux courriers du P. Quillard, ce dernier avait déjà pris le soin⁴⁸ depuis 1938 d'élaborer une liste suggestive de noms de confrères capables de le suivre dans l'aventure missionnaire en Afrique subsaharienne: Père Innocent Rapillard, 1^{er} vicaire à Sainte Anne, Père Joseph Cournault, Père Paul Lejeune. Il ne cache pas la source de son inspiration: «c'est le Père Rapillard qui m'a indiqué ces confrères comme remplissant les conditions: santé robuste, supportant bien les fortes chaleurs»⁴⁹.

C'est ainsi qu'avant sa visite de prospection, le P. Quillard a approché quelques confrères pour leur parler de son projet et cela dans une totale discrétion et même à l'insu de son Provincial, le P. Duplex:

Cher confrère, je n'ai pas l'honneur de vous connaître, mais le très cher et très vaillant premier vicaire au sanctuaire de Sainte-Anne m'a parlé de vos aptitudes et de votre ardeur, et je me permets de vous envoyer ce mot confidentiel; seriez-vous volontaire pour aller amorcer une fondation de mission qui borde le Niger et qui est limitrophe avec le Dahomey et le Nigéria? Prenez le Larousse au mot *Afrique*, et voyez la bande de terrain qui borde le Niger et qui est limitrophe avec le Dahomey et le Nigéria. Si vous désirez quelques renseignements complémentaires, je suis à votre disposition. Bien entendu, mon appel n'a rien d'officiel. Je ne suis pas mandaté pour cela, ma démarche est offi-

⁴⁷ Voir ancienne Règle des missionnaires rédemptoristes, N°137.

⁴⁸ En fait, ce fut le Père Auguste Sordet, consultant général à Rome, qui lui donna cette idée en le conseillant de trouver deux ou trois confrères, jeunes, ardents, de vrais apôtres, morts à eux-mêmes, décidés, très surnaturels qui partageraient ses aspirations. Cfr A. Sordet à C. Quillard, Rome le 16 Août 1939, in ARLP, section Niamey

⁴⁹ C. Quillard au Recteur de Lyon, Alger, le 23 décembre 1938, in ARLP, section Niamey

cieuse. Je ne suis qu'un humble et imperceptible rouage dans l'administration de la Congrégation. Je fais des travaux d'approche et je tâte le terrain. De sorte que, quand la voix de l'autorité se fera entendre officiellement, des volontaires tout préparés diront: «Présent, j'en suis!» Je vous demande à vous-même la plus entière discrétion; l'argent est le nerf de la guerre et la discrétion est la sauvegarde des entreprises; avant de vous communiquer ces projets d'apostolat, j'en ai parlé mille et une fois à Dieu, à Notre Dame, à Saint Alphonse et tous nos Saints protecteurs. Maintenant nous serons plusieurs à le faire chaque jour. La prière et le sacrifice sont notre grande force en attendant les temps héroïques⁵⁰.

Des réponses favorables ne tardent pas à lui être envoyées, adhérant pleinement à son projet missionnaire. Des échanges épistolaires montrent à quel point certains confrères étaient vraiment mordus par cette aventure missionnaire chez les noirs, mieux chez les païens désireux de rentrer en contact avec l'Évangile. Le Père Joseph Cournault adressera lettre sur lettre au P. Constant Quillard. La promptitude de ses réponses mérite que nous en retenions quelques-unes:

Vous me faites un bien grand honneur en m'offrant de me joindre à vous et aux confrères heureux de fonder une mission chez les Noirs. C'est de tout cœur qu'à votre appel, je réponds *présent*; présent aujourd'hui et demain. Je n'ai qu'un vœu à former, c'est que la Providence réalise ce projet tout alphonsien. Je serais curieux de savoir quelle langue ou quel dialecte il nous faudrait connaître. Ces populations sont-elle païennes ou musulmanes? Quelles aptitudes spéciales sont requises pour ce milieu? Quelles notions ou études serait-il utile d'avoir pour s'adapter plus rapidement à ces populations et au travail qui nous y attend? Petits ou grands détails qui peuvent avoir leur importance». Avec le plaisir de faire votre connaissance, j'aurai l'honneur d'être un de vos collaborateurs⁵¹.

On le devine, un tel projet et une pareille proposition ne peuvent laisser le Père Cournault indifférent. Il émet le désir de prendre connaissance du rapport déjà établi par le P. Quillard. Deux mois plus tard, il écrira:

⁵⁰ C. Quillard aux Pères J. Cournault, P. Lejeune, F.X. Willig, Alger 15 janvier 1939, in ARLP, section Niamey.

⁵¹ Cournault à Quillard, 2 Février 1939, in ARLP, section Niamey.

Il est évident que je serai très heureux de prendre connaissance de vos rapports sur ce nouveau champ du Père de famille confié à notre zèle si Dieu le veut comme nous le lui demandons chaque jour. La semaine dernière, le P. Paul Lejeune était de passage à Lyon. En montant à Fourvière nous avons eu l'occasion de parler du sujet qui nous occupe assez vaguement cela va sans dire, vu notre ignorance de toutes ces régions. En tout cas nous sommes prêts à répondre présents⁵².

Un an plus tard, ce désir est toujours vivace et le P. Cournault ne cesse de ronger son frein, attendant avec impatience, ce jour tant souhaité:

Soyez sans crainte je n'ai pas changé de sentiment et je demeure toujours disposé à m'offrir de nouveau pour notre œuvre d'apostolat et d'évangélisation. Il est bien certain que cette guerre causera quelque retard à la réalisation de notre plan⁵³.

De son côté, le deuxième candidat sur la liste, le P. Innocent Rapillard, multipliera les correspondances. Il réaffirme sa disponibilité et son désir de vivre cette aventure missionnaire avec enthousiasme dans une vie toute donnée aux Noirs et à l'Afrique:

Merci pour votre dernier appel: vous me trouverez toujours prêt pour l'heure H... Nous aurons sous peu la visite canonique... je ferai ma demande officielle au P. Provincial... Cher Père vous devinez mon rêve. Il reste toujours bien entendu que je suis partant pour l'établissement d'une mission chez les Noirs au Niger ou partout ailleurs... Hâtez-vous donc, selon les mesures du possible, pour que ce rêve, je l'espère, ne reste pas un rêve de jour sans lendemain⁵⁴.

Le troisième candidat en lice, le P. Paul Lejeune, enchaînera lui aussi courrier sur courrier pour manifester sa joie de se voir ainsi proposé une telle aventure en terre africaine.

Père, vous m'avez écrit une lettre il y a un mois qui ne pouvait me laisser indifférent. Certes, j'étais loin de m'attendre à pareille proposition et de moi-même je n'aurais jamais osé former un rêve aussi beau! J'ai vu dans votre démarche une indication

⁵² J. Cournault au P. Constant Quillard, le 16 Avril 1939, in ARLP.

⁵³ J. Cournault au P. Constant Quillard, 19 janvier 1940, in ARLP.

⁵⁴ I. Rapillard au P. Constant Quillard, 5 juillet 1940, in ARLP.

de la Providence. Je vous félicite de tout cœur d'avoir pensé aux âmes vraiment abandonnées; par les Supérieurs, Jésus nous dira un jour s'il faut avancer. En attendant, naturellement, vous pouvez compter sur mes fraternelles prières et sur mon entière discrétion⁵⁵.

Quelques mois plus tard, les sentiments du Père restent intacts. Mieux, il priaux intentions de la future fondation:

J'ai bien prié et je continue à prier pour notre projet; on en parle déjà à mi mots dans la Province. Plusieurs fois déjà, j'ai eu des échos mais je ne répons pas avec des airs entendus! Au contraire! J'ai vu à Lyon, le P. Cournault qui est dans les mêmes dispositions que moi; mais pour les nominations je laisse faire la Providence!⁵⁶

Toutefois, en dehors de ces candidats ciblés, pressentis, certains se sont montrés également intéressés par le projet missionnaire du P. Quillard. Il faut dire que les rumeurs circulaient de bouche à oreille. Tous ou presque entendaient parler de la future fondation rédemptoriste en Afrique. On savait aussi que le P. Quillard pilotait le projet et était à la recherche de sujets désireux de faire équipe avec lui. Nous retenons les lettres de deux candidats «outsiders» exprimant leur détermination et leur admiration pour la mission:

Je dois vous dire que votre idée de missions vraies, en pays païens, en une de nos colonies, m'a plu énormément. C'est une honte pour nos provinces françaises de n'avoir encore aucune mission en pays de mission... nos missions en Amérique du Sud ne sont pas des missions, elles mangent nos meilleures forces, et ont peu d'avenir; nos provinces devraient avoir au moins une mission dans nos colonies. Ce serait un devoir patriotique et en même temps nous obtiendrions une reconnaissance, existence légale. Je tiens à vous avertir que je suis tout à fait à vous et à votre service. Si vous fondez une mission vraie, je suis prêt à vous aider et à vous accompagner, que ce soit au Cameroun ou à Madagascar⁵⁷.

⁵⁵ P. Lejeune au P. Constant Quillard, 20 février 1939, in ARLP

⁵⁶ PAUL Lejeune à Constant Quillard, 30 avril 1939, in ARLP.

⁵⁷ C. Weiber à Constant Quillard, 27 mars 1940, in ARLP.

D'un jeune juvéniste rédemptoriste, missionnaire prématuré:

On nous a parlé de votre mission du Tchad et cela m'a donné l'eau à la bouche. Est-il vrai que vous avez l'intention de fonder une mission rédemptoriste par là-bas? Je suis aussi heureux que vous de cette entreprise qui j'espère ne restera pas à l'état de projet. Je me permets de vous demander de me réserver une place par là-bas, en pleine jungle. Mais il faut que je me présente: j'ai actuellement dix-huit ans et je fais ma seconde. Vous voyez que j'arriverai juste à temps. Dans huit ans les projets seront bien des réalités. Aussi je prie tous les jours pour que votre affaire réussisse et surtout pour que l'on m'y envoie⁵⁸.

Du même missionnaire prématuré, le 18 avril:

Mon révérend Père, je suis fou de cette Afrique! Si j'avais déjà la soutane! Ce n'est pas une folle ardeur mais quand je considère ces masses d'âmes sans prêtres et dire que par ici il y a largement de prêtres, je ne puis me faire à l'idée de rester apathique devant cet état de choses. Il me semble que vous devez déjà avoir trop de Pères qui voudraient briguer l'honneur de partir avec vous: car c'est si beau ce but!⁵⁹

Comme on le voit bien, les candidats ne font pas défaut pour le départ en mission. Mais le choix définitif est laissé aux soins du P. Provincial de concert avec le Supérieur Général:

J'ai désigné avec le P. Quillard, les Pères Auguste Goldbronn et Joseph Cournault de notre Province. Le P. Léon Quitellier de la Province de Paris a aussi trois candidats pour le premier départ. Votre Paternité voudrait-elle approuver ce choix⁶⁰?

Dans la même foulée, le Provincial de Lyon demandait du renfort du côté de la Province de Strasbourg, signe que la fondation était l'affaire de toute la Congrégation et non de la seule province de Lyon:

Depuis le 28 mai, répondant aux démarches entreprises depuis plusieurs années, la Sacrée Congrégation pour la Propagande vient de nous ouvrir les portes du Niger. Le Père Provincial de Paris à qui j'avais demandé il y a plusieurs années s'il lui serait

⁵⁸ L. Oberson à Constant Quillard, 18 Avril 1942, Uvrier, in ARLP.

⁵⁹ *Idem* le 5 juillet 1942, in ARLP.

⁶⁰ Et. Duplex à Murray, Supérieur Général, Lyon 16 janvier 1946, in ARLP.

agréable de collaborer avec nous pour cette mission, envoie trois de ses Pères avec les trois nôtres qui vont partir. S'il vous était agréable à vous aussi d'envoyer quelques Pères dans ces régions païennes, bien volontiers nous les accueillerons⁶¹.

Le provincial de Strasbourg décline l'offre car la Province était déjà engagée dans la vice-province de Santiago. Finalement, le choix se posera sur six confrères provenant, trois de la province de Lyon et le reste de la province de Paris. Une équipe de six missionnaires, pour un premier départ, cela demeurerait un record et du coup un bon renfort pour la Préfecture Apostolique de Niamey.

4.1.2 – *La préparation lointaine*

La liste des missionnaires étant connue, il fallait songer à la préparation immédiate. Des stages de médecine tropicale leur sont offerts à la faculté de Lille. C'était un stage recommandé, car en terre de mission, les missionnaires devraient être aptes à faire face à tous les besoins de la population. En plus de cette formation, la préparation matérielle était importante pour le missionnaire.

Voici, pour nous donner une idée, des objets qui composaient l'essentiel du trousseau d'un missionnaire partant au Niger, en 1946:

- Un autel portatif
- 24 mouchoirs, 6 serviettes de tables, 6 serviettes de toilette
- 8 chemisettes courtes, col largement ouvert
- 6 maillots de corps ou pyjama
- 6 ceintures de flanelle
- 8 culottes, genre short, en toile blanche, avec poche
- 4 soutanes, 2 blanches en drill blanc ou en simple toile de coton, 2 kakis ou mieux grises (étoffe de blouses des employés de magasin)
- 6 paires de chaussettes blanches coton
- 2 paires de draps

⁶¹ Et. Duplex à Florent Ruffenach, Provincial de Strasbourg, Lyon 25 juin 1946, Lyon, in AGHR.

- 4 paires de spartiates
- 2 casques, un blanc, un kaki, le prendre large et plutôt grand
- 1 moustiquaire coloniale grande et si possible un petit modèle pour voyager
- 1 imperméable fermant bien
- 1 trousse de couture
- 3 bidons de militaires de 2 litres
- 1 couvert de campement
- 2 couvertures de laine (une assez forte et une légère)
- 1 matelas de camp
- 1 nécessaire de toilette (brosses à dents de rechange)
- Quelques cantines en métal
- 1 bicyclette solide avec quelques pièces: chaîne, rayons, pédales, pneus et chambres à air
- 1 machine à écrire si possible
- 1 chaise longue simple
- 1 nécessaire pour réparer rosaires
- 1 bon réveil
- 1 bonne valise
- 1 bon canif
- 2 filtres (dont un portatif)
- 2 tabliers de toile grise pour menus travaux
- 1 lampe tempête
- 1 lampe de poche
- 1 seau en toile
- 1 petit nécessaire d'outils (marteau, tenailles, rabot, scie, vilebrequin, quelques mèches, tournevis, ciseaux à bois, burin)
- 1 Novum, 1 Bible, 1 codex, 1 manuel de morale et 1 de dogme, 1 plus belles prières, 1 Dom Lefebvre ou quelque chose de semblable, guide médical africain
- 1 portefeuille en bon cuir
- 1 thermomètre médical
- 1 petite trousse médicale très simple
- le crucifix du missionnaire

Les détails matériels étant mis au point, les missionnaires novices semblent aguerris pour affronter l'inconnu de la grande aventure en Afrique Subsaharienne.

4.1.3 – *Le grand départ*

Le P. Constant Quillard fut le premier à effectuer le voyage, non pas en explorateur comme ce fut le cas en 1941 ni en envoyé officieux. Cette fois-ci, il regagnait la colonie du Niger en «missi» officiel. Il quitte la France le 11 octobre 1946 avant les cinq autres missionnaires afin de leur préparer la place.

Le 27 octobre 1946, avant de rejoindre leurs compagnons de route à Marseille, point de départ, les Pères Jean-Marie Jégu, Henri Lecomte et Henri Spicht de la province de Paris confient leur voyage à Notre Dame du Perpétuel Secours dans le Sanctuaire tenu par les Rédemptoristes à Ménilmontant⁶²:

O Mère du Perpétuel Secours, voici prosternés à vos pieds, vos enfants, les Missionnaires rédemptoristes qui s'en vont porter l'Évangile aux pauvres habitants du Niger. Nous venons nous confier à vous, vous recommander d'abord notre voyage, ô Étoile de la mer. Gardez-nous des tempêtes de la Méditerranée, mais aussi des dangers du Sahara meurtrier. Veillez sur nos santé dans les sables brûlants de l'Afrique. Nous en aurons besoin pour courir la brousse à la recherche des infidèles⁶³.

N'emportant avec eux que trente kilos de bagages et une valise chapelle, nos missionnaires embarquent à Marseille le 31 octobre 1946: la grande aventure en Afrique subsaharienne pouvait commencer.

Ils étaient un peu comme les explorateurs envoyés par Moïse en Canaan avant l'entrée en Terre promise. Ils n'avaient aucune idée exacte du pays où le Seigneur les envoyait. Le Niger, c'est là qu'ils partaient, sur la carte, c'était le fleuve des Noirs, un fleuve immense traversant le coin d'un pays aux trois quarts désertique: du sable et du soleil. Peu de littérature missionnaire sur ce

⁶² Les Rédemptoristes de la Province de Paris avaient en charge, à cette époque, le sanctuaire dédié à Notre Dame du Perpétuel Secours. Situé à Paris dans le XI^e, ce sanctuaire a connu et connaît toujours une affluence durant les services religieux. Mais avec le vieillissement des confrères et la carence des vocations rédemptoristes, le sanctuaire est maintenant confié au diocèse de Paris, depuis 1984.

⁶³ TESTIS, «Une "journée du départ" dans le Sanctuaire de Notre-Dame du Perpétuel Secours», in *La Sainte Famille* 67 (1946) 27-28.

pays. Les quelques missionnaires barbus rencontrés leur dirent philosophiquement: sur place seulement vous comprendrez. Ce qui, du reste, demeure vrai car les hommes ne se découvrent que dans le partage de vie et dans l'amitié.

Ils mettront exactement vingt-quatre heures pour gagner Alger. Là, la caravane se disloque. En effet, les Pères Joseph Cournault et Auguste Goldbronn partiront par le Hoggar avec le Père Henri Lecomte⁶⁴. Les Pères Jean-Marie Jégu⁶⁵ et Henri Spicht par le chemin le plus court.

⁶⁴ «Enfin depuis hier à destination. Ça n'a pas été sans de longues patiences... Ma santé n'a pas du tout souffert. Je supporte à merveille le beau soleil d'Afrique. Magnifique voyage: d'abord à travers les oasis de Laghouat, Ghardaïa, El Goléa, où nous avons bénéficié de l'accueil fraternel des Pères Blancs. Et puis, à travers le beau sable roux d'In Salah. Nous avons pu admirer ensuite les gorges pittoresques du Hoggar où l'on trouve réunies l'harmonie des vieux massifs, Ardennes et Massif Central et le grandiose des jeunes montagnes avec en plus ce cachet désolé et sévère spécial à l'Afrique. À Tamanrasset, nous avons pu suivre la trace de P. de Foucault dont l'âme vit toujours dans ce poste... entrée au Niger, la brousse commence: petite savane jaune, semée d'épines où paissent tranquillement les gazelles, où se promènent outardes, perdrix, pigeons. Le 3 décembre, avant midi, en la fête de Saint François-Xavier, arrivée à Niamey. Accueil fraternel». Cfr *Les premiers pas des missionnaires rédemptoristes au Niger, 1946-1957*, Tome 1, A, *Échos de la Sainte Famille*, «Lettre de P. Henri Lecomte», 5.

⁶⁵ «Voici en bref le film du voyage. Nous avons pris l'avion pour Colomb-Béchar parce que le train qui aurait pu nous y conduire n'assurait pas la correspondance de la transsaharienne. Nous étions à Colomb à midi. Le lendemain nous avons fait l'étape Colomb-Béni-Abbès (250 km). Le samedi, Béni-Adrar (480 km). Partis à 2 h du matin, nous avons dit nos messes à partir de minuit. Le dimanche nous avons fait Adrar-Reggan (145 km). À Adrar, nous avons été reçus très gentiment par un Père Blanc. À l'hôtel de Reggan nous avons eu cinq personnes qui se sont levées pour assister à la messe. Ils ne voient de prêtres que ceux qui passent. Pour terminer nous avons eu les plus longues étapes: Reggan à Bidon V, Bidon V à Aguelhoc, Aguelhoc à Gao (450 km à 500 km chacune). Ce n'est qu'à Bouren, après environ cinq mille km, que nous avons rencontré de la vraie verdure en dehors des oasis traversées. À Gao, nous avons été reçus encore par les Pères Blancs d'une charité exquise comme à Adrar. Nous sommes restés deux jours chez eux. Nous y serions encore maintenant, si nous n'avions trouvé un camion qui partait pour Niamey. À Niamey, nous n'avons trouvé que deux Pères des Missions Africaines», cfr *Les premiers pas des missionnaires rédemptoristes au Niger, 1946-1957*, Tome 1, A, *Échos de la Sainte Famille*, «Lettre de Père Henri Jégu», 4.

4.2 – Répartition dans les postes de mission

Une fois à destination, les six missionnaires se séparèrent en deux groupes: Zinder, tout à l'Est du Niger, avec les PP. Auguste Goldbronn⁶⁶ et Joseph Cournault⁶⁷; Niamey, la capitale sur le fleuve Niger, comprenait les PP. Constant Quillard et Henri Lecomte⁶⁸; et Fada N'Gourma, au Sud-Est de la Haute-Volta (l'actuel Burkina Faso), les PP. Jean-Marie Jégu⁶⁹, Henri Spicht⁷⁰.

⁶⁶ Il faut noter que dès le départ, la Province de Lyon avait sollicité et obtenu le soutien de la Province de Paris concernant la fondation au Niger. C'est ainsi que chaque Province détacha trois confrères destinés à cette fin.

⁶⁷ Joseph Cournault est né le 25 octobre 1909 à Heuilley dans le département de Côte d'Or (Dijon), profès le 8 septembre 1928, prêtre le 16 septembre 1934, socius Juvénat d'Uvrier 35-36, Missionnaire Lyon 36-39. Aumônier militaire à mi-temps de décembre 51 à mai 56, mars 58 à août 60, à temps plein septembre 1960. Le Père Cournault a servi respectivement à Zinder: novembre 1946 à 1956; Doutchi: octobre 1956 à 1957; Niamey: 1957 à février 1958; Agadez: mars 1958 à 1965; Malbaza: décembre 1967; Maradi; Tahoua: 1991. Il meurt le 12 novembre 1998 en France. Cfr ARLPC, fiche personnelle, Folio N° 506.

⁶⁸ Le Père Henri Lecomte est né le 29 décembre 1915 à Calonne-sur-la-Lys (dans le Pas-de-Calais). Il fit sa première profession dans la Congrégation du Très Saint Rédempteur le 8 septembre 1933, la profession perpétuelle le 9 avril 1944 et ordonné le 14 avril 1944. Il débute sa vie missionnaire à Niamey avant d'être affecté à Diabo. Il occupera la charge de vice-provincial, le 14 juillet 1964. Il meurt à Diabo le 12 mai 1987, après une vie missionnaire bien remplie. Cfr ARLP, Armoire 9, fiche personnelle.

⁶⁹ Jean-Marie Jégu est né le 12 décembre 1902 à Plénée-Jugon, en Bretagne (Côtes-du-Nord), il fit profession chez les Rédemptoristes le 8 septembre 1928 et ordonné le 8 juillet 1937. Envoyé en mission au Niger, il regagnera la France le 6 novembre 1967. Il décède à Étrelles en Bretagne (Ille-et-Vilaine) le 24 octobre 1983. Cfr ARLP, Armoire 9, fiche personnelle.

⁷⁰ Le Père Henri Spicht, est né le 28 janvier 1913 à Armabouts-Cappel (Nord), a fait profession le 8 septembre 1933 et ordonné le 29 août 1939. Il fut professeur au Juvénat, puis missionnaire en France (Angers), envoyé à la mission de Haute-Volta (Fada N'gourma) en 1946, a publié quelques articles dans *La sainte Famille, Mission Chrétienne*, a publié aussi en langue Mooré les *Visites au Saint Sacrement* de Saint Alphonse. Rentré en France en 1972, il séjournera à Dunkerque où il s'occupera de la chapelle de la communauté avant d'être agréé aumônier à mi-temps dans un nouvel hôpital. En février 1980, sa santé commence à prendre un coup dur. Il est hospitalisé à Gorbio, dans un centre de pneumologie, près de Menton (Alpes-Maritimes). Sachant qu'il n'avait plus

La première prise de contact avec les réalités africaines suscite souvent de très fortes impressions. Les premiers missionnaires rédemptoristes n'échapperont pas à cette règle. Ils communiqueront leurs premières impressions à ceux qu'ils ont laissés dans la métropole et qui meurent d'impatience d'avoir des nouvelles fraîches. Nous retrouvons quelques pages savoureuses de ces récits d'impression dans le recueil⁷¹ réalisé par le P. Gilbert Humbert.

Voici l'extrait d'une lettre de Père Lecomte qui livre ses sentiments à son supérieur provincial:

Le Niger est vraiment sympathique surtout en cette saison. La température ne dépasse pas 35° à l'ombre. Les gens trouvent qu'il fait froid parce que sur le matin le thermomètre marque 14. On peut se permettre ici de souper en plein air, au clair de lune. La population est d'un abord facile. Évidemment, elle est islamisée. À Dosso spécialement et à Niamey, en pays Djerma, l'islam vient de faire un effort considérable. Ce sera dur de se glisser. Nous arrivons avec vingt ans de retard. Mais il y a encore dans la brousse des îlots de population qui seraient plus accessibles⁷².

4.3 – Temps de stage avec les Missions Africaines de Lyon

Quand les Rédemptoristes sont arrivés, Niamey était élevé au rang de Préfecture Apostolique avec Mgr Faroud comme Préfet. Ils vont donc bénéficier d'un avantage fort estimable. Ils occuperont des postes de missions équipés de l'essentiel et en état de fonctionnement. En cela ils étaient grandement redevables aux défricheurs, les Pères des Missions Africaines de Lyon (SMA) qu'ils trouvèrent déjà dans certains postes, à l'exception de Fada

que quelques jours à vivre, il demanda de cesser les perfusions et de lui permettre de mourir comme en Afrique, à même le sol. Respectueux de sa volonté, le médecin fit étendre un matelas sur le plancher de sa chambre et c'est ainsi qu'au matin de la Transfiguration, le 6 août 1981, il rendit le dernier soupir. Cfr ARLP, *Témoignage de P.J. Gaumer*, Armoire 9, fiche personnelle.

⁷¹ Ce recueil est constitué par l'ensemble des récits que les missionnaires ont envoyés à la revue *La Sainte Famille* durant les dix premières années de leur présence dans la colonie du Niger.

⁷² *Les premiers pas des missionnaires rédemptoristes au Niger, 1946-1957*, Tome 1, A, *Échos de la Sainte Famille*, «Lettre de P. Henri Lecomte», 7.

où ils restèrent seuls et durent se former sur le tas⁷³, comptant sur les expériences de la vie de tous les jours⁷⁴.

Rappelons que les consignes données aux nouveaux missionnaires étaient on ne peut plus claires. Ils devaient se mettre à l'école des anciens, c'est-à-dire les Missions Africaines de Lyon pour se forger l'âme missionnaire. Ils devaient se considérer comme des auxiliaires. Nous sommes en présence d'une expérience inédite car c'était une première pour la Congrégation qui jusque-là était habituée à des zones déjà évangélisées qu'il fallait dynamiser à travers les missions populaires. Ici, les Rédemptoristes partaient presque de zéro avec une communauté naissante qui s'ouvrait petit à petit à l'évangélisation. Concrètement dans les postes de missions, les Rédemptoristes ne chômaient effectivement pas.

À Niamey, le P. Henri Lecomte s'occupe du matin au soir. L'étude de la langue djerma remplit d'abord tous les vides de la journée. Il fait le catéchisme et prêche à son tour, s'occupe de la sacristie et des autels, dirige le chant à l'église et a pour cela deux chœurs de chant. Il met en place un cercle d'études et se fait vraiment tout à tous. Il entreprend des tournées de visite et la plus célèbre demeure cette visite dominicale et pascale à la ville voisine de Tillabéry à cent quatre kilomètres de Niamey. Il revient très satisfait de cette première visite à des chrétiens, blancs et noirs, isolés dans la brousse.

À Zinder, les Pères Joseph Cournault et Auguste Goldbronn se montrent rudes travailleurs qu'il faut de temps à autre modérer. Pour attirer la jeunesse, même musulmane, ils ont installé dans la cour de la Mission des balançoires géantes, ils construisent fosse septique et douches en béton armé. Ils ont décoré

⁷³ Toutefois, nous remarquons qu'ils n'étaient pas initiés à ce genre de mission de première évangélisation. Et il est intéressant de savoir que c'est par une mission paroissiale à l'alphonsienne que les pères Joseph Cournault et Auguste Goldbronn ont entamé leur pastorale auprès du petit groupe de chrétiens que comptait Zinder. Mais au fil des années, ils se forgeront l'âme missionnaire à travers diverses expériences et surtout en partant de la réalité concrète du milieu.

⁷⁴ CURIE GÉNÉRALE CSSR, Lettre à son Éminence le Cardinal P. Fumasoni Biondi, Préfet de la S. Cong. de la Propagande, s.l., s.d., VP Niamey, dactylographié, in AGHR.

le chœur de l'église et ont prêché une mission pour préparer la fête de Noël. Le P. Goldbronn est spécialement chargé de suivre le poste militaire de Myriah à vingt-cinq kilomètres de Zinder où il y a du beau travail à faire. Il y va tous les quinze jours. Le P. Cournault de son côté pousse ses visites jusqu'à Agadès qu'il connaît déjà, en n'oubliant pas d'atteindre Bilma.

À Fada, les Pères J.M. Jégu et Henri Spicht sont aussi à pied d'œuvre. Par la mauvaise volonté de l'ancien supérieur⁷⁵ des Missions Africaines de Lyon qui n'a pas voulu rejoindre son poste lorsque son ancien vicaire et remplaçant a été rappelé en France par la Province, ces deux Rédemptoristes se sont retrouvés seuls⁷⁶. Au point de vue spirituel, pas trop de difficultés car les Rédemptoristes savent prêcher et faire le catéchisme. Mais au point de vue matériel, cuisine, personnel, fonctionnement de la maison, ils ont été un peu débordés. Mais depuis ils ont cherché et ont eu le temps de se mettre au courant. D'ailleurs rien de tel que de se jeter à l'eau pour apprendre à nager. Ils ont été éprouvés tous les deux, le Père Spicht un peu plus que le P. Jégu, à la suite d'un voyage à cheval un peu imprudent, de soixante-dix kilomètres, de Kantchari à Diapaga⁷⁷.

Ainsi, pendant donc presque deux ans, précisément vingt-deux mois, les Rédemptoristes vont collaborer avec les Missions Africaines de Lyon selon le contrat qui les liait et aussi eu égard aux dispositions prises par la *Propaganda Fide*. Une telle collaboration ne va pas sans difficultés. Car quoi qu'on en dise, jamais

⁷⁵ Il s'agit ici du Père Chazal, curé de Fada à l'époque, celui qui construisit l'église. En fait, il a très bien reçu les Rédemptoristes qu'il devait former à l'apostolat local, pour ensuite leur céder la place. Mais il se retira très vite, pour l'amour de la paix, car il s'aperçut que le Père Jégu, rédemptoriste, n'était plus d'un caractère assez souple pour se laisser former, et que des disputes étaient à prévoir.

⁷⁶ Ils ont dû apprendre seuls la langue avec une grammaire et un lexique de fortune.

⁷⁷ Dans les années 1948, les missionnaires rédemptoristes, bien qu'étant à Fada sillonnaient déjà Bogandé, Piéla, Bilanga, Diapaga et Kantchari pour visiter les quelques chrétiens qui y étaient et surtout faire le catéchisme aux catéchumènes résidents. Ils profitaient pour ce déplacement qui de la voiture du docteur qui en compagnie du Commandant du Cercle. C'est le lieu de noter ici la bonne entente qui régnait entre les missionnaires et les autorités administratives au début de la Mission.

dans l'histoire des Missions on n'a vu deux congrégations différentes être sur le même territoire. Des tensions apparaissent de part et d'autre si bien qu'il faudrait envisager un nouveau découpage de la Préfecture Apostolique de Niamey.

5. – *Vers la création d'une nouvelle Préfecture Apostolique*

5.1 – *Propositions de découpage par Mgr Faroud*

Dans une première lettre⁷⁸ qu'il adresse au Secrétaire Général de la Propagande, Mgr Costantini, Mgr Faroud reconnaît que le temps est venu de rendre les Rédemptoristes autonomes, le plus tôt possible et, pour cela, il convenait de diviser l'actuelle Préfecture en deux.

D'après sa première proposition qui en fait avait été déjà approuvée par les Supérieurs majeurs, il y aurait la création de la Préfecture de Parakou qui comprendrait la partie septentrionale de la colonie du Dahomey, c'est-à-dire les trois Cercles de Parakou, Natitingou et Kandi. La deuxième Préfecture Apostolique, du nom de Niamey, comprendrait tout le reste de l'actuelle Préfecture, c'est-à-dire la colonie du Niger d'avant 1947 jusqu'à la 20° latitude nord soit 1.270.000 km² avec 1.700.000 habitants.

Toutefois Mgr Faroud reconnaît qu'avec la première solution la future Préfecture de Parakou est réduite pour de longues années à l'état de squelette. Elle ne comprendra que trois Cercles ou divisions administratives avec quatre-vingt-six mille km² et environ trente-cinq mille habitants, dont un groupe musulman, les Dendit, et un autre en partie touché par l'Islam, les Baribas. À titre indicatif, le Vicariat apostolique du Dahomey conserve huit cent mille habitants. Les territoires cédés au contraire, soit tout le Niger français, comprennent quatorze Cercles qui représentent 1.293.000 km² et une population d'environ 1.720.260 habitants. La différence est vraiment trop sensible, d'où la deuxième proposition⁷⁹ envisagée par Mgr Faroud.

⁷⁸ «Comme je l'ai promis à Votre Excellence, je viens lui faire un exposé de la situation créée par l'arrivée des Pères Rédemptoristes pour la demande d'érection des deux nouvelles Préfectures...». Cfr F. Faroud (Mgr) a Mgr Costantini, 10.450, Rubrics 12/80801, 1947, in AGSMA.

⁷⁹ Selon les affirmations du Provincial des SMA, le P. Boucheix, «[...]

Un partage plus rationnel, semble-t-il, serait de donner aux Pères Rédemptoristes les deux tiers Est de la colonie du Niger français, de Dogondoutchi inclus à N'Guigmi sur le lac Tchad, ce qui représente une ligne de territoire d'environ 1305 km de longueur, de même langue haoussa. Les deux nouvelles Préfectures seraient alors:

- Zinder: Rédemptoristes: la première comprend neuf cercles et une subdivision (de langue haoussa). Elle aurait une superficie d'environ 1.141.000 km² et une population de 1.020.000 habitants environ.
- Niamey: Missions Africaines: la deuxième comprendrait huit cercles moins une subdivision (Dogondoutchi) avec seulement 238.000 km² et 1.025.000 habitants.

La seule difficulté apparente que l'on pourrait alléguer c'est que la deuxième Préfecture chevaucherait comme actuellement sur deux colonies, mais ce sont deux colonies françaises, et pour la Préfecture actuelle, depuis cinq ans, comme pour le Vicariat du Dahomey depuis dix-sept ans, cela n'a jamais occasionné une difficulté ni un ennui quelconque. La même situation a existé pendant longtemps dans le Vicariat de Bobo-Dioulasso et existe encore dans celui de Ouagadougou⁸⁰.

Peu de temps après, Mgr Faroud émettra une troisième proposition au Secrétaire Général de la Propagande, Mgr Costantini. Il s'agirait dans ce cas précis de prendre le fleuve Niger comme ligne de séparation. D'après toujours ce troisième projet, la Préfecture de Parakou n'aurait pas les Cercles de Niamey et Dosso, mais au sud du fleuve ceux de Fada N'Gourma et Dori⁸¹.

Comme on le voit à travers ces différentes propositions, on sent un certain malaise, un peu sournois certes mais qui dénote

C'est seulement après son retour dans sa Préfecture, qu'ayant eu quelques démêlés avec le R.P. Quillard, il envoya directement à Rome les rapports [...] proposant une nouvelle répartition du territoire et demandant à garder Niamey et Fada N'Gourma», cfr N. Boucheix à Joseph Guerin, Vicaire Général. - Renseignements relatifs à la cession du Territoire du Niger aux RR. PP. Rédemptoristes, Rubrics 12/8086, 1947, in AGSMA.

⁸⁰ Faroud à Mgr Costantini, secrétaire général de la S.C. de la Propagande, Rubrics12/80801, 1947, in AGSMA.

⁸¹ Faroud à Mgr Costantini, Rubrics12/80801, Niamey 30 mars 1947, in AGSMA.

l'état d'esprit qui prévaut dans la Préfecture de Niamey où travaillent deux Instituts religieux d'obédience différente.

5.2 – Réactions des Rédemptoristes

Du côté des Rédemptoristes, la future division de la Préfecture de Niamey n'était pas ignorée tant par le P. Quillard que par son Provincial. Le premier comme il fallait s'y attendre écrira de nombreuses lettres à son Supérieur pour qu'on laisse aux Rédemptoristes l'actuelle Préfecture de Niamey selon la première proposition déjà approuvée par la haute hiérarchie. La rencontre du P. Etienne Duplex avec le P. Boucheix résume bien la situation:

[...] le R.P. Provincial de Lyon des Rédemptoristes, présent à Rome pour le Chapitre qui se tenait en même temps que le nôtre, vint me trouver à la Maison Généralice pour me représenter assez vivement ce qu'avait de déraisonnable la nouvelle proposition de Mgr Faroud de garder Niamey et Fada et de leur céder seulement Dogondoutchi, Zinder et tout le bled. Il me dit qu'il savait parfaitement que ces régions étaient islamisées et ajouta que les Rédemptoristes n'avaient accepté le Niger qu'en raison de Fada N'Gourma, que sans la région des Gourma, il ne pouvait pas accepter de fonder une Préfecture Apostolique et que cette solution d'une Préfecture à cheval sur plusieurs colonies n'était pas viable. Je ne pus lui répondre qu'une seule chose: puisque Mgr Faroud a fait valoir ses arguments directement à la S.C., ainsi que ses nouvelles propositions pour une division, vous êtes libres de présenter les Vôtres. La S.C. en jugera⁸².

Le Supérieur Général des Rédemptoristes, le P. Buys⁸³, de son côté, en s'adressant au Préfet Cardinal de la Propagande, Fumasoni Biondi, reconnaît que la séparation et la constitution d'une Mission autonome seraient souhaitable pour le bien des uns et des autres et que la Sacrée Congrégation de la Propa-

⁸² N. Boucheix à Joseph Guérin, Vicaire Général, Renseignements relatifs à la cession du Territoire du Niger aux RR. PP. Rédemptoristes, Rubrics 12/8086, 1947, in AGSMA.

⁸³ Leonard Buys (1947-1953), né le 8 décembre 1896 à Sommelsdijk en Hollande (Zélande), il fit profession le 29 septembre 1916. Il fut élu Recteur Majeur le 30 avril 1947 au Chapitre Général auquel il participait à titre de Vocal de la Province hollandaise. Il mourut le 27 juin 1953 à Innsbruck, en Autriche. Cfr *SHCSR* 1 (1953) 11-58.

gande, si elle le juge bon, laisse aux Rédemptoristes le territoire prévu par la lettre de la même Congrégation, c'est-à-dire toute la partie Nord du territoire dans laquelle se trouvent les postes de Niamey, Zinder et Fada.

L'objectif étant de garantir dans la plus fraternelle intelligence une vie pacifique avec les Pères des Missions Africaines, et aussi de ne pas décourager les nouveaux missionnaires (Rédemptoristes). Et pour ce faire, il paraît nécessaire de ne pas distraire Fada N'Gourma, la seule région encore fétichiste où le travail est relativement plus facile, d'une vaste contrée islamisée où le ministère est extrêmement ardu. La région de Fada est ainsi vue comme un bon point d'appui pour initier les Rédemptoristes aux Missions Africaines auxquelles ils sont résolus d'apporter toutes les forces vives et toute leur bonne volonté. Ce serait donc une déception très grosse s'ils en étaient privés⁸⁴.

Dans la même perspective, le Supérieur Général s'adresse à son homologue des Missions Africaines et lui rappelle les points sur lesquels ils s'étaient accordés:

Je tiens par les présentes à confirmer ce sur quoi nous étions déjà tombés d'accord dans nos entretiens préliminaires de ces derniers jours: la division entre votre Société et notre Congrégation du territoire de Mission formant actuellement la Préfecture Apostolique de Niamey, et ce en exécution de la décision de la S.C. de la Propagande en date du 28 mai 1946 (n. 1689/46).

Après avoir pris l'avis de ma Consulte, je donne mon plein consentement aux propositions que vous avez bien voulu me faire:

Le territoire en dessous du Cercle de Fada, c'est-à-dire les trois «Cercles» de Parakou, Natitingou et Kandi, conformes aux limites administratives civiles, demeurent territoire propre de la Société des Missions Africaines, sous la juridiction de Mgr Faroud.

Tout le reste de l'actuelle Préfecture de Niamey est réservé à la Mission que la S.C. de la Propagande a confiée à la Congrégation du Très Saint Rédempteur.

⁸⁴ Curia Generalizia CSSR à son Éminence Le Cardinal P. Fumasoni Biondi, Préfet de la sacrée Congrégation de la Propagande, in AGHR.

Dieu veuille que l'heureuse division ainsi réalisée de ce champ apostolique aide puissamment à l'extension du règne de Jésus-Christ.

Vous remerciant encore de la parfaite objectivité et du noble désintéressement avec lesquels vous avez bien voulu traiter cette affaire, je me redis, très révérend Père Général, votre dévoué serviteur⁸⁵.

5.3 – *Décision de la Propaganda Fide*

La décision de la S.C.P.F. intervient après que les Supérieurs Majeurs aient accordé leur violon, et se soient entendus sur la répartition à proposer. Toutefois, soulignons que la reconstitution en 1947 de la Colonie de la Haute-Volta (Burkina-Faso) qui autrefois relevait administrativement du Niger a constitué un facteur favorable aux prises de décisions des différents protagonistes.

Le décret de la création de la Préfecture Apostolique de Niamey confiée aux Rédemptoristes sera promulgué au mois de mai 1948 par la Propaganda Fide:

En exécution des ordres de mon Eminentissime Supérieur, je m'empresse de notifier à Votre Paternité Révérendissime, que le Saint Père, dans son audience du 13 mai courant a daigné diviser l'actuelle Préfecture Apostolique de Niamey en deux, dont la première conservera le nom de Préfecture Apostolique de Niamey et comprendra les districts civils de Zinder, Niamey et Fada N'Gourma: cette Préfecture est confiée à cette Congrégation Religieuse. L'autre Préfecture Apostolique qui comprendra les districts civils de Kandi, Parakou, Djougou et Natitingou et sera appelée Parakou, elle, reste confiée à la Société des Missions Africaines. En outre, Mgr Faroud a été transféré de Niamey à Parakou.

La rédaction de la Bulle relative à cet objet est en cours, elle sera prête au plus tôt. Entretemps, Votre Paternité pourra envoyer avec une bienveillante sollicitude trois noms de candidats pour la nomination du Préfet Apostolique de Niamey. Quand sera nommé le nouveau titulaire, on donnera exécution aux souveraines dispositions du Saint Siège.

⁸⁵ Redentoristi, Sant'Alfonso, Curia Generalizia, au Très Révérend Père Général des S.M.A, Rome 4 mars 1948, in AGHR.

Cette Congrégation forme des vœux pour que vos zélés Pères puissent recueillir des fruits toujours plus abondants, et tandis que je vous bénis de tout cœur je profite de la présente rencontre pour Vous assurer de mes salutations les plus distinguées⁸⁶.

5.4 – *La Préfecture Apostolique de Niamey aux Rédemptoristes*

L'immense Préfecture Apostolique de Niamey (Niger), confiée aux Missions Africaines de Lyon, vient d'être démembrée par le Saint Siège par la décision du 22 mai 1948. La partie Sud, sous le nom de Préfecture Apostolique de Parakou, reste confiée aux Missions Africaines de Lyon et Mgr Faroud, précédemment Préfet apostolique de Niamey, y est transféré. Quant à la Préfecture de Niamey, réduite aux districts de Zinder, Niamey et de Fada N'Gourma, elle devient officiellement territoire de missions confié aux Rédemptoristes des Provinces de Lyon et de Paris.

Malgré quelques tiraillements qui ont précédé cette nouvelle division, les Rédemptoristes n'ont pas manqué d'exprimer leur reconnaissance à leurs devanciers, les Missions Africaines de Lyon.

⁸⁶ C. COSTANTINI (Mgr), Secrétaire de la Sacra Congregazione di Propaganda Fide, au P. Général Leonardo Buys, Rome 2 mai 1948, Prot. N° 2028/48:

Reverendissimo Padre,

In esecuzione degli ordini del mio Em.mo Superiore mi reco a premura di significare alla P.V.Rev.ma che il Santo Padre, nella Udienza del 13 maggio c.m. si è degnata di dividere l'attuale Prefettura Apostolica di Niamey in due, di cui la prima conserverà il nome di Prefettura Apostolica di Niamey e comprenderà i distretti civili di Zinder, Niamey, e Fada N'Gourma: questa Prefettura è affidata a codesta Congregazione religiosa. L'altra Prefettura Apostolica comprenderà i distretti civili di Kandi, Parakou, Djougou e Natitingou e sarà chiamata di Parakou e rimane affidata alla Società delle Missioni Africane. Inoltre Monsignor Faroud è stato trasferito da Niamey a Parakou. E' in corso la stesura della relativa Bolla, che sarà pronta al più presto. Nel frattempo V.P. potrà inviare con cortese sollecitudine la terna dei candidati per la nomina del Prefetto Apostolico della ridotta Prefettura Apostolica di Niamey. Quando sarà nominato il nuovo titolare si darà esecuzione alla sovrana disposizione del Santo Padre. Questa Sacra Congregazione fa voti che i Suoi zelanti Padri possano raccogliere frutti sempre più abbondanti e mentre La benedico di cuore, approfitto del presente incontro per raffermarmi con sensi distinto ossequio.

Di Vostra Paternità Rev.ma devotissimo.

5.4.1 – Mgr Quillard aux commandes

On se rappelle qu'à la division de la Préfecture Apostolique de Niamey, le 22 mai 1948 par décret 2028/48, la Congrégation de Propaganda Fide demandait au Supérieur Général des Rédemptoristes de soumettre une *terna* (une liste de trois Pères jugés «dignes») pour la nomination du nouveau Préfet Apostolique.

En cette année 1948, le nombre des missionnaires rédemptoristes, sous l'autorité de P. Quillard, s'élevait à treize⁸⁷. Il fallait choisir parmi ces intrépides missionnaires celui qui présidera à la destinée de la Préfecture Apostolique de Niamey en remplacement de Mgr Faroud, ce missionnaire d'un grand mérite et d'un dévouement inlassable. C'est donc sans surprise, on pourrait être tenté de le dire, qu'à la fin de la consulte, le choix se soit porté sur le P. Constant Quillard. Rome a vu juste en lui conférant cette dignité car il est le pionnier de la première heure. C'est lui, comme nous l'avons vu au deuxième chapitre, l'instigateur de l'entrée des missionnaires rédemptoristes au Niger. Tout le monde reconnaît son zèle ardent d'apôtre de Jésus-Christ, sa merveilleuse adaptation aux populations noires.

La nomination du P. Quillard est rendue publique par le décret du 22 juillet 1948 que la Congrégation de Propaganda Fide adressait au Très Révérend P. Général Leonardo Buys:

Le soussigné secrétaire de la Sacrée Congrégation «De Propaganda Fide», en exécution des ordres de son Éminentissime Supérieur, s'empresse de communiquer à Votre Révérendissime que le Révérend Père Constant Quillard est nommé Préfet Apostolique de Niamey et vous prie de faire parvenir à ce dernier la formule du serment et les facultés. Tout en vous priant d'exprimer les vives félicitations du Dicastère au P. Quillard pour un apostolat fécond, nous profitons de l'opportunité pour vous exprimer nos sentiments les plus distingués⁸⁸.

⁸⁷ La première équipe de 1946 était composée de six missionnaires. La deuxième de 1947, quatre missionnaires, PP. Francis Ménard et Louis Clairet du côté de Paris, Pierre Rion et Romain Araud pour Lyon. En 1948, Lyon envoya trois missionnaires: Gérard Protain (qui quittera la Congrégation en 1967), Claude Matrat et Michel Millet (plus tard celui-ci se fera incardiner dans le diocèse de Tulle).

⁸⁸ Sacra Congregatio de Propaganda Fide, Prot. N° 2897/48, Mgr Co-

Six mois après sa nomination à la tête de la Préfecture Apostolique, Mgr Quillard, comme il en avait l'habitude, donne des nouvelles de son espace missionnaire:

La Préfecture, immense, deux fois plus grande que la France, comprend la colonie du Niger dans ses anciennes limites, c'est-à-dire: le Niger actuel avec le cercle de Fada (et Dori) rattaché récemment à la Haute-Volta. Elle comprend cinq Stations principales, plus deux en construction, toutes sur (ou à proximité) la route impériale, Dakar le Tchad. Ses limites vont de la Haute-Volta au lac Tchad, et du Sahara au Nigéria. Quatre races principales: Mossis, Gourmantchés, Djermas, Haoussas. Plus de deux millions d'habitants. Ajouter à cela une vingtaine d'autres races de moindre importance avec leur langue ou leur dialecte⁸⁹.

5.4.2 – *Évolution de la mission d'évangélisation: 1948-1958*

Sous la direction de Mgr Constant Quillard, les premières dix années (1948-1958) seront débordantes d'activités: multiplication des postes de mission, constructions diverses et présence continuelle auprès des populations. C'est également durant cette période que les renforts missionnaires envoyés⁹⁰ par les Provin-

stantini au P. Léonardo Buys, Superiore Generale dei Redentoristi, Roma 22 Luglio 1948, in AGHR: «Il sottoscritto Segretario della Sacra Congregazione "de Propaganda Fide", in esecuzione degli ordini dell'Eminentissimo suo Superiore, si reca a premura di trasmettere alla P.V. Reverendissima il qui accluso Decreto con cui il Rev. P. Costante Quillard viene nominato Prefetto Apostolico di Niamey con preghiera di farlo recapitare a destinazione insieme alle formule di giuramento e delle facoltà. Lo scrivente, mentre la prega di voler esprimere al sullodato Padre Quillard gli auguri più sentiti da parte di questo Sacro Dicastero per un fecondo apostolato, approfitta dell'incontro per esprimere i sensi del suo distinto ossequio».

⁸⁹ C. QUILLARD (Mgr), *Lettre du mois de janvier*, Section Niamey, Niamey 1949, in ARLP.

⁹⁰ Une reconstitution des envois en mission durant la période 1948-1958, aboutit à des remarques très intéressantes. Durant cette décennie, la Province de Lyon aurait envoyé en tout quatorze missionnaires rédemptoristes dans la Préfecture de Niamey et la Province de Paris dix-sept: 1948: PP. Gérard Protain, Claude Matrat, Michel Millet (Province lyonnaise); 1949: PP. Paul Sage, Paul Pellier, Urbain Vautey; pour la Province parisienne: PP. Omer Sérot, René Balluet; 1950: P. Robert D'Halluin, Fr. Edouard/ Pierre Jouin pour Paris; 1951: PP. Jean-Marie Ducroz, Hippolyte Berlier (Lyon); PP. Clément Lucas, Alphonse Chantoux (Paris); 1952: PP. Julien Désille, Marcel Pencolé (Paris);

ces françaises seront significatifs et salutaires.

Depuis la loi-cadre du 4 septembre 1947, une nouvelle configuration voit le jour dans la colonie du Niger. En effet, la Haute-Volta qui jusque-là était démembrée au profit de la Côte d'Ivoire et du Niger est reconstituée en entité autonome. Les Cercles de Fada N'Gourma et Dori dépendront désormais de Ouagadougou au point de vue administratif tout en relevant de la Préfecture Apostolique de Niamey sur le plan ecclésiastique. Du coup, les Rédemptoristes se trouvent à cheval sur deux colonies⁹¹ distinctes: le Niger et la Haute-Volta. Cette nouvelle donne aura de fortes implications dans l'organisation interne de la Préfecture de Niamey: une division s'avérait nécessaire.

La première alerte est donnée lors de la visite canonique du Père Albert Van Biervliet Secrétaire Général de la Congrégation des Rédemptoristes en 1949. Après avoir parcouru la Préfecture Apostolique, le visiteur canonique, dans son recessus⁹², militait en faveur d'une division du territoire missionnaire. Ses propositions visaient à séparer les missionnaires de Lyon et de Paris afin d'éviter une confusion administrative qui souvent peut être source de complications.

Une telle hypothèse, on le voit, entraînerait dans un premier temps la nomination de deux supérieurs religieux agissant au même titre que des Vices-Provinceaux. Dans un second temps, deux Vice-Provinces laisseraient entrevoir naturellement deux Préfectures Apostoliques, vu que celle de Niamey est évidemment démesurée. Par exemple certains postes comme Diabo et Zinder sont distants de plus de treize cents kilomètres, sans mentionner les extensions vers l'Est et le Nord.

1953: PP. Gabriel Tournier, Georges Bermond (Lyon); Fr. Jean-Louis Lebreton, PP. Maximilien de Maisonneuve, Jean-Marie Ploussard, Francis Chauvel (Paris); 1954: PP. Marcel Chauvin, Alexandre Gontier, Gérard Cériez, Aimé Collérie (Paris); 1955: PP. Jean-Baptiste Ploussard, Michel Antoine (Lyon); P. Jean-Poisson (Paris); 1956: PP. Robert Grenier, Guy Collet (Lyon) .

⁹¹ En effet, nous retombons à la situation de départ, quand la Préfecture Apostolique était confiée aux Pères des Missions Africaines. Elle chevauchait sur deux pays en ce moment, le Niger et le Dahomey.

⁹² Albert Van Biervliet, Recessus envoyé au Provincial de Paris, Père Jean de Saint Martin, Rome 5 novembre 1949, in ARLP, section Burkina Faso

Ces propositions rencontrent l'assentiment des Provinciaux de Lyon, P. Etienne Duplex, et de Paris, le P. Jean de Saint Martin⁹³. On en arrive alors à la conclusion qu'il serait souhaitable de demander au Saint Siège de détacher de la Préfecture de Niamey la partie de son territoire qui s'étend sur la Haute-Volta et d'ériger cette portion en Préfecture Apostolique de Fada N'Gourma, confiée à la Province de Paris.

La demande est aussitôt envoyée à la Propaganda Fide pour approbation. Mais contre toute attente, la requête est rejetée et les raisons avancées sont suffisamment fondées comme le prouve la lettre⁹⁴ adressée à cet effet aux différents responsables:

Dans sa requête du 4 février dernier, Votre Révérence a demandé que la Préfecture Apostolique de Niamey soit divisée afin d'ériger une nouvelle Préfecture Apostolique qui serait confiée aux Pères d'une autre Province religieuse française de la même Congrégation.

Tous les documents présentés ont fait l'objet d'un examen attentif, et finalement ce Sacré Dicastère est venu à la conclusion que pour le moment il ne semble pas opportun de procéder à la division proposée. À ce propos on a noté que la Préfecture Apostolique de Niamey n'a été confiée à cette Congrégation religieuse que le 13 mai 1948. Deux ans ne se sont pas encore écoulés. En outre le nombre des missionnaires et le développement de la Mission n'ont pas encore pu atteindre un niveau qui requerrait une division du territoire. Que les missionnaires appartiennent à des Provinces religieuses différentes mais en France même, ne semble pas non plus une raison suffisante. Car pour la *Propaganda* cette difficulté est facilement surmontable.

⁹³ Le Père de Saint Martin à son tour consultera ses conseillers les Pères Joseph Hossard et Maximilien de Maisonneuve qui, tous les deux, adhèrent à cette proposition. Père Hossard dans sa lettre du 22 novembre 1949 au Provincial: «j'applaudis à ce projet de séparer au Niger les Pères des provinces de Lyon et de Paris, ainsi qu'à la constitution de deux Préfectures apostoliques. Tout le monde, je crois, s'en trouvera bien. En particulier, pour notre province la question sera bien plus nette; nous saurons mieux ce que nous ferons». Père de Maisonneuve dans sa lettre du 22 novembre 1949: «Je suis absolument d'accord pour la division en deux Préfectures du Niger et de la Haute-Volta. Territorialement et spirituellement cela se justifie», in Lettre du Père Jean de Saint Martin, Supérieur provincial de Paris, au Provincial de Lyon, Paris 29 novembre 1949, in ARLP, section Paris.

L'avenir donnera à vos Pères l'opportunité de travailler avec ce zèle qui distingue les fils de St Alphonse M. de Liguori. Et quand les missionnaires et les catholiques auront atteint un nombre proportionné, la division de la Préfecture deviendra nécessaire pour des motifs découlant de la consolante floraison de la mission elle-même. Entretemps, tout en vous exprimant mon estime, je profite de cette circonstance pour vous présenter mes salutations distinguées⁹⁵.

De votre Paternité votre dévoué dans le Seigneur

Card. Fumasoni-Biondi, Préfet C. Costantini, secrétaire.

Cependant devant ce refus et vu que la séparation de Fada N'Gourma serait très avantageuse au point de vue administratif, par décret du 15 mars 1950, les missionnaires de la Province de Paris qui se trouvaient au Niger vont rejoindre le nouveau district de Fada N'Gourma. Mais il faudra attendre le mois d'octobre pour que le décret entre en vigueur. Toutefois, la perspective

⁹⁵ Sacra Congregazione de Propaganda Fide, au P. Leonard Buys, Recteur Majeur de la Congrégation du Très Saint Rédempteur, Rome 7 Mars 1950, in AGHR:

Reverendissimo Padre,

Con domanda del 4 Febbraio u.s. la P.V.Rev.ma ha chiesto che la Prefettura Apostolica di Niamey sia divisa per erigere una nuova Prefettura Apostolica da affidarsi ai Padri di altra Provincia religiosa francese di codesta Congregazione.

Tutti i documenti presentati sono stati oggetto di attento esame e alla fine questo Sacro Dicastero è venuto alla conclusione che per il momento non sembra opportuno di procedere alla proposta divisione. Al riguardo si fa notare che la Prefettura Apostolica di Niamey è stata affidata a codesta Congregazione religiosa solo il 13 maggio 1948. Non sono ancora passati due anni. Inoltre il numero dei missionari e lo sviluppo della Missione non hanno potuto ancora raggiungere quel limite che richiede una divisione del territorio. Ne sembra sufficiente la ragione che i missionari appartengono a diverse province religiose della medesima Francia. Per Propaganda questa difficoltà è facilmente superabile.

L'avvenire darà ai suoi Padri opportunità di lavorare con quello zelo che distingue i figli di S. Alfonso M. de' Liguori e allorché i missionari e i cattolici avranno raggiunto un numero proporzionato la divisione della Prefettura si renderà necessaria per motivi derivanti dalla consolante fioritura della missione stessa. Frattanto, mentre Le esprimo i sensi della mia stima, approfitto della presente circostanza per porgerLe distinti ossequi.

Della Paternità Vostra Rev.ma Dev.mo nel Signore

P. Card. Fumasoni-Biondi, Pref. C. Costantini, Segret.

de la création de la Préfecture de Fada N’Gourma étant lancée, Mgr Quillard multipliera les fondations de postes de mission, aussi bien à Fada N’Gourma qu’au Niger. Cette initiative est largement soutenue par l’envoi⁹⁶ d’un certain nombre de missionnaires qui viennent renforcer le rang des effectifs jusque-là squelettiques.

Une vue panoramique donne les fondations suivantes: Kantchari (1950); Tikonti (1951); Manni (1953); Tambaga (1954); Maradi (1955); Fantio-Dolbel (1957); Piéla (1958).

6. – *Fada N’Gourma et Niamey sont promus: 1959-1964*

La Préfecture Apostolique, au stade où nous sommes parvenus, compte douze postes de missions. On ne parlait pas de paroisses en ce temps-là mais plutôt de stations principales. Le district, quant à lui, englobait plusieurs stations importantes. Le dictionnaire de droit canonique (article *mission*) nous dit que l’évangélisation commence par une mission ou station de mission dirigée par un supérieur et que, lorsque la religion catholique a obtenu un certain nombre d’adhésion, le pays est érigé en Préfecture Apostolique, sous l’autorité d’un Préfet. Concrètement, dans le district de Fada N’Gourma, on totalisait en tout sept stations principales tandis que le Niger en comptait cinq. Mgr Quillard, Préfet Apostolique, avait à sa charge tous ces postes de mission. Avouons-le, c’était un véritable parcours de combattant que de faire la visite canonique de toutes ces unités vues les distances qui les séparaient. C’est dans cette optique, que les démarches vont être faites pour diviser la Préfecture Apostolique en en créant une nouvelle, Fada N’Gourma.

6.1 – *Fada N’Gourma devient Préfecture Apostolique*

On se souvient qu’une demande de division de la Préfecture de Niamey avait été adressée à la *Propaganda Fide* en février 1949, soit à peine après un an et demi d’existence. Ce

⁹⁶ C’est une nouvelle étape de la mission qui va s’ouvrir. Des renforts seront envoyés à Mgr Quillard, que ce soit de Paris ou de Lyon. C’est une initiative grandement saluée par tous les confrères qui voyaient leur effectif s’agrandir.

même dicastère, dans une correspondance rendue publique en mars 1950, rejetait la requête sous prétexte que la Préfecture de Niamey venait d'être créée et qu'il n'y avait pas urgence d'en créer une autre. Dix ans plus tard, les responsables reviennent à la charge avec des motifs plus persuasifs et demandent l'érection de la Préfecture Apostolique de Fada N'Gourma. La démarche ici consistera à exposer les arguments de base et à parcourir les interventions diverses qui ont constitué le fond du dossier.

Des raisons objectives ou tirées *ex natura rerum* sont mises au-devant de la scène. Des différences existent à tout point de vue entre les deux parties de la Préfecture Apostolique de Niamey telle qu'elle existe actuellement. D'une part, le district du Niger proprement dit comporte déjà un immense territoire qui suffit à l'activité d'un Préfet Apostolique: les cinq Postes du Niger sont repartis sur des distances immenses. La région du Niger est islamisée beaucoup plus que le territoire de Fada avec de grandes villes et des races multiples. Il est certain, l'apostolat ne se présente pas du tout de la même manière.

D'autre part, le territoire du Cercle de Fada et de Dori forme le pays gourmantché, qui est un tout assez homogène caractérisé par la religion traditionnelle où les croyances et les coutumes se recourent à certain moment.

D'autres arguments peuvent être avancés. Il s'agit notamment des progrès des deux districts en écoles, dispensaires, internats, ouvriers, catéchistes, catéchumènes, chrétiens. Il serait donc plus avantageux de considérer séparément les problèmes qui se posent différemment dans les deux districts, ce qui fait que le même homme peut difficilement suivre les deux catégories de missionnaires. S'ajoute aussi la nécessité de faire face aux Protestants qui possèdent une quinzaine de postes le long de la ligne qui va de Zinder à Koupèla. En plus dans la mentalité des missionnaires de l'époque, il y avait urgence à faire face à l'islamisation qui tente d'absorber un pays gourmantché qui, depuis des siècles, n'a pas voulu accepter la loi du Coran. Enfin il faut prendre en compte la différence de colonies: le district de Niamey est dans le Niger et celui de Fada dans la colonie de la «Haute Volta» et cela ne va pas sans inconvénients.

Vu toutes ces raisons, l'érection de Fada N'Gourma en Préfecture Apostolique semble donc normale dans la grande histoire des missions: c'est comme une cellule qui se divise en deux, c'est la loi de la vie: la Préfecture Apostolique de Fada est déjà inscrite dans la nature des choses.

Des raisons *ex auctoritate* ou d'autorité sont celles qui souvent se fondent sur les avis donnés par la haute hiérarchie. C'est ainsi que Son Excellence, Mgr Marcel Lefèbvre, archevêque de Dakar et délégué apostolique connaissant bien la région de Fada N'Gourma et ses environs, pour l'avoir visitée à plusieurs reprises, semble être d'avis que le district de Fada devienne Préfecture Apostolique. Il en a même donné l'assurance formelle⁹⁷.

Le Provincial de Paris, le P. Pierre Dambre⁹⁸ jouera un rôle déterminant dans ce processus. Cela se comprend dans la mesure où, étant le répondant juridique du district de Fada N'Gourma, il avait ses points de vue à donner dans l'accélération des tractations déjà amorcées.

Le 8 Avril 1955, le Père Dambre adressera une correspondance au délégué apostolique de Dakar, Mgr Lefèbvre:

Je me permets de vous le demander, Excellence, en toute humilité et simplicité, parce qu'il y va, non pas de tel petit avantage extérieur, mais vraiment de la gloire du Bon Dieu et du salut de ces Gourmantchés qui ont déjà attendu si longtemps l'évangélisation⁹⁹.

La réponse de Mgr Lefèbvre ne se fit pas attendre, puisqu'en date du 13 avril 1955, il réagissait:

⁹⁷ P. Dambre, Rapport envoyé au P. Général, 23 Novembre 1956, in ARLP, Section Burkina Faso

⁹⁸ Le Père Pierre Louis Etienne Dambre, est né le 10 septembre 1907 à Brouckerque (Nord). Baptisé le 12 septembre de la même année, il fit sa profession religieuse chez les Rédemptoristes le 22 septembre 1927 à Glimes, en Belgique. Il est ordonné prêtre le 28 septembre 1933. Il a occupé les fonctions suivantes: neuf mois: *socius* au noviciat en Mayenne; trois ans: professeur de 6^{ème} et 5^{ème} à Mouscron ; Missionnaire à Paris, à Lille, à Boulogne-sur-Mer, à Dunkerque; Il fut Provincial de Paris de 1952 à 1959. De 1970 jusqu'à sa mort en 2004, il était membre de la communauté des rédemptoristes de Montparnasse (Paris).

⁹⁹ P. Dambre, au délégué apostolique de Dakar, 8 avril 1955, in ARLP.

Avec vous je suis complètement d'accord pour la division de Niamey et la création d'une nouvelle Préfecture à Fada N'Gourma. Le retard que demande la Sacrée Congrégation de la Propagande ne saurait être de longue durée, l'établissement de la hiérarchie en Afrique étant envisagé pour ces mois-ci¹⁰⁰.

De son côté le P. Perraud, secrétaire de la délégation apostolique de Dakar, le 28 novembre 1955 rassurait le Provincial de Paris sur l'évolution du dossier de la création de la Préfecture Apostolique de Fada N'Gourma:

À Rome, d'où nous arrivons, Mgr le Délégué a voulu travailler pour vous et à la *Propagande* il a insisté pour que soit divisée la Préfecture de Niamey. Mais les rapports laissés par Votre Congrégation datent de trop longtemps et la *Propagande* en veut de récents. Aussi Monseigneur Lefèbvre a-t-il demandé à votre Supérieur Général de faire présenter un nouveau rapport. Il semble, pour le bien des populations qui vous sont confiées, qu'il ne faudrait pas trop tarder pour demander cette division. L'accord de la Délégation Apostolique est déjà donné à la Propagande et sera renouvelé aussitôt que votre demande sera déposée.¹⁰¹

À ces raisons avancées, tout à fait fondées, la création de la nouvelle Préfecture de Fada N'Gourma devait faire objet d'interventions diverses.

Pour accélérer la finalisation du projet¹⁰² de création de la nouvelle Préfecture de Fada N'Gourma, de nombreuses interventions ont été nécessaires, de la base jusqu'au sommet.

Monseigneur Quillard lui-même¹⁰³, dans son rapport de 1957

¹⁰⁰ Mgr Marcel Lefebvre, Délégué Apostolique à Dakar au Provincial de Paris, P. Dambre, Prot n° 213/55/, Dakar 1955.

¹⁰¹ Perraud, Secrétaire de la Délégation apostolique de Dakar au Provincial de Paris, Pierre Dambre, Prot n° 679/55/S, Dakar 1955.

¹⁰² On prévoit même la division de la préfecture de Niamey: la Préfecture du Niger-Ouest avec Niamey comme centre et celle du Niger-est comme centre Zinder ou Maradi. Dans Rapport du P. René Billiet, Lyon janvier 1957.

¹⁰³ Il faut noter que déjà en novembre 1952, lors de son passage à la Propagande, Mgr Quillard avait rencontré son Excellence Mgr Costantini (qui deviendra plus tard cardinal) et ce dernier avait exigé un rapport circonstancié sur le district de Fada dans le but de demander son élévation au rang de Préfecture Apostolique. Ce que Mgr avait fait et attendait les décisions de la *Propagande* qui furent un non catégorique avec des justifications à l'appui: la Pré-

adressé à la Congrégation pour la Propagande de la Foi, faisait remarquer, en reprenant les raisons déjà avancées:

La Préfecture peut être divisée pour les raisons suivantes: quatorze postes de Pères et sept postes de Sœurs échelonnés sur 1.800 km; nous sommes trente-cinq missionnaires et vingt-huit Sœurs; le territoire de la Préfecture actuelle est démesuré... le Niger et la Haute-Volta sont administrativement distincts... Ces deux pays ont des langues totalement différentes... les problèmes d'apostolat ne sont pas les mêmes¹⁰⁴.

Du côté du Gouvernement Général à Rome, la question de la division et de la création de la nouvelle Préfecture Apostolique de Fada N'Gourma était à l'ordre du jour et suivie avec attention.

Depuis le mois de novembre il est question d'élever la Préfecture Apostolique de Niamey au rang de Vicariat et d'élever en même temps le district de Fada au rang de Préfecture. Le Vicariat de Niamey resterait à la Province de Lyon et la Préfecture de Fada à la Province de Paris¹⁰⁵.

Ainsi il était demandé aux deux Provinciaux de donner leurs avis.

En date du 25 mai 1957, le Père Théophile Roth¹⁰⁶, Provincial de Lyon répondait:

fecture de Niamey n'avait qu'un an et demi d'existence.

¹⁰⁴ C. Quillard (Mgr), *Rapport sur la Mission du Niger, Vice-Province de Niamey IV*, dactylographié, Niamey Janvier 1957, in AGHR.

¹⁰⁵ W. Gaudreau à Pierre Dambre, Provincial de Paris, février 1957, in AGHR section Burkina Faso,

¹⁰⁶ Le Père Théophile Roth est né à Kruth le 25 août 1896 dans le Haut-Rhin (Alsace). Baptisé le 28 août de la même année, il fit profession chez les Rédemptoristes, la première le 9 septembre 1920 et la perpétuelle le 23 septembre 1923 avant d'être ordonné prêtre le 11 octobre 1925. Les fonctions occupées au sein de la Province: consultant local 1936 à 1942; 1945 à 1948; 1956-1964; il exerça également le rôle de socius (1926-1927), missionnaire au Pérou (1927-1936), professeur au Studendat (1936-1948), archiviste provincial (1956-1964), membre de la commission Révision de la Règle. Son provincialat dura de 1950-1956. La mission du Niger lui tenait à cœur: à preuve le nombre et la qualité de jeunes qu'il envoya, entre autres les anciens du maquis. Il avait fait le projet de s'y rendre pour une visite canonique lorsque, en janvier 1956, il fut déchargé du Provincialat. Il écrivit dans son carnet de note: «Limogé comme Provincial, Dieu soit béni!» Il meurt le 25 novembre 1975. Cfr ARLPC, Armoire 9, fiche personnelle.

Votre Paternité me demande mon avis et celui de mes consultants au sujet de l'élévation de la Préfecture apostolique de Niamey au rang de Vicariat, et de la division de cette Préfecture. Je ne vois aucune objection à cette division qui est justifiée territorialement et ethnologiquement.

Mais le Père Roth ajoutait des observations:

Vicariat de Niamey: à ce sujet, je me permets de faire les observations suivantes: Un Vicariat est établi normalement lorsque l'organisation de la Préfecture est déjà fortement amorcée, avec une chrétienté stable et des œuvres éprouvées de pénétration chrétienne. Or, d'après les lettres que je reçois, il me semble que ce stade n'est pas encore atteint. Le district de la Province de Lyon (district de Niamey) ne compte actuellement que onze missionnaires. Or étant donné la faiblesse de notre recrutement actuel, il ne nous sera pas possible, dans les dix ans qui viennent, de renforcer sérieusement le groupe missionnaire¹⁰⁷.

Le 28 mai 1957, le Père Pierre Dambre, provincial de Paris donne également suite à la lettre qui lui est envoyée de Rome.

Mes consultants et moi, avec le RP Louis Clair et ses deux consultants, sommes tout à fait d'accord pour que notre district de Fada devienne Préfecture Apostolique. Les raisons qui appuient cette demande sont les suivantes: le nombre de Rédemptoristes: dix-sept Pères et deux Frères: beaucoup de préfectures n'en ont pas autant. Le territoire qui est bien grand et comporte un apostolat différent de celui du district de Niamey, où les «islamisés» sont beaucoup plus nombreux; ils sont relativement rares dans notre district de Fada, où il y a surtout des fétichistes. La colonie est différente: Fada dépend administrativement de la Haute-Volta; Niamey dépend de la colonie du Niger. Avantage financier: les subsides sont alloués par la Congrégation de la Propagande de la Foi par préfecture apostolique: ainsi nous ne recevons que la moitié des subsides alloués pour l'ensemble de cet immense territoire qui groupe les deux districts¹⁰⁸.

La Congrégation à l'époque était fortement centralisée. Toutes les tractations se déroulaient en tandem avec le Père Gé-

¹⁰⁷ Th. Roth au Père Général des Rédemptoristes, Lyon 25 Mai 1957, Vice-Province de Niamey, IV Lyon dactylographié, in AGHR.

¹⁰⁸ Pierre Dambre au Général des Rédemptoristes, Paris, 28 Mai 1957, IV Lyon, Vice-Province de Niamey, dactylographié, in AGHR.

néral et son conseil qui suivaient attentivement l'évolution du dossier auprès de la Propaganda Fide.

Dans ma réponse du 8 novembre dernier je vous ai promis de vous tenir au courant des démarches et recherches au sujet du dossier sur la question de l'érection de la Préfecture Apostolique de Fada N'Gourma. Le TRP Van Biervliet s'est adressé directement à Monseigneur Clementi, de la Congrégation de la *Propaganda Fide*, chargé plus spécialement de l'Afrique. Voici le rapport que notre Père Procureur Général m'a transmis sur cette entrevue. «La Sacrée Congrégation de la Propagande ne s'oppose pas du tout systématiquement, pour un motif qu'elle ne voudrait pas déclarer, à l'érection d'une Préfecture Apostolique à Fada». Elle ne s'en est pas occupée, a avoué Mgr Clementi au TRP Van Biervliet, mais c'est uniquement à cause de l'encombrement des affaires, et nullement parce qu'il manquerait quelque chose au dossier.

L'érection d'une Préfecture est une cause majeure réservée «à la Plénière» des Cardinaux; or celle-ci ne se réunit qu'une fois par mois, et encore pas à Noël et durant les mois de vacances. Mgr Clementi est tout disposé à faire imprimer le rapport sur la «question qui doit être distribuée aux membres de la «Plénière». Pour cela il nous demande de faire une nouvelle édition du rapport que vous avez présenté l'année dernière, en le mettant au point d'après les divers renseignements reçus depuis un an. Si vous jugez préférable de vous borner à le compléter, sans le refaire entièrement, par les renseignements et chiffres qui feront connaître l'état actuel du district de Fada, ayez soin de me l'envoyer dans les plus brefs délais¹⁰⁹.

Les tractations semblent augurer une fin heureuse. Les différents protagonistes s'étant prononcés, il ne reste plus qu'à attendre la décision finale de Rome. Elle ne tardera pas en effet à tomber.

6.2 – *La création de la Préfecture Apostolique de Fada N'Gourma*

Le 12 février 1959, Rome constituait la nouvelle Préfecture de Fada N'Gourma des régions communément appelées Dori et Fada et les détachait de la Préfecture de Niamey.

¹⁰⁹ Supérieur Général W. Gaudreau au Provincial de Paris, Pierre Dambre, 11 Novembre 1956, XIV P. Fa, n° 2958/56, in AGHR.

Elle est comprise entre le méridien Greenwich (0) et le deuxième degré de latitude Nord. Elle est limitée à l'est, par la colonie du Niger, au Nord par la colonie du Soudan, au Sud, par le Dahomey et le Togo, à l'Ouest par les Cercles de Ouagadougou, Kaya, Tenkodogo qui font partie également de la colonie de la Haute-Volta et sont évangélisés par les missionnaires d'Afrique, Pères Blancs (Vicariat Apostolique de Ouagadougou).

La nouvelle Préfecture Apostolique s'étend sur les quatre cercles suivants: Fada N'Gourma, Diapaga, Bogandé et Dori. La superficie totale est de 73.430 km² et la population compte 356.485 habitants.

Trois ethnies dominent la nouvelle Préfecture: les Gourmantchés, (plus de deux cent mille), les Peulh, (à peu près cent mille) et les Mossé. Les premiers occupent les Cercles de Fada, Bogandé, Diapaga. Ils forment un bloc homogène et sont essentiellement cultivateurs, ont une chefferie très structurée avec un roi à Fada. Ils sont en majorité fétichistes. On le voit, pour l'évangélisation, il y aura trois régions bien distinctes: Fada (les Gourmantché); Diabo (les Mossé); Dori (les Peulh).

Le 29 Mai de la même année, un décret de la sacrée Congrégation de la Propagande nommait le Révérend Père Alphonse Chantoux, de la Congrégation du Très Saint Rédempteur, premier ordinaire, Préfet Apostolique après huit ans d'absence¹¹⁰. C'est à Fada qu'il a commencé ses premiers pas de missionnaire.

La proclamation de l'érection de cette Préfecture et l'installation du nouveau Préfet ont lieu le 2 août 1959 par les soins de son Excellence Monseigneur Socquet qui était alors archevêque métropolitain de la Province Ecclésiastique de Ouagadougou.

À la tête de la Préfecture, Monseigneur retrouvera sept postes principaux de mission avec résidence de missionnaires¹¹¹: Fada N'Gourma, Diabo, Kantchari, Manni et Piéla. On y dénombre plus de trente-quatre postes secondaires où les missionnaires

¹¹⁰ C'est de Niamey, où il était chargé de l'animation des œuvres catholiques que Mgr Alphonse Chantoux sera nommé directeur des œuvres avec résidence à Dakar.

¹¹¹ Mgr retrouva dix huit missionnaires rédemptoristes répartis dans sept postes, dix sept Sœurs dans cinq stations, tous dévoués et prêts à s'user jusqu'à la corde.

passent régulièrement. Les six postes principaux sont répartis dans les trois Cercles de Fada, Diapaga, Bogandé, soit deux postes par Cercle. Seul le Cercle de Dori n'a aucune mission.

6.3 – *La création de deux Vice-Provinces*

La création de la Préfecture Apostolique de Fada N'Gourma au niveau ecclésiastique entraînait nécessairement une nouvelle configuration de la présence des missionnaires rédemptoristes au niveau de la Congrégation, en procédant à la création de deux vice-provinces. Engagées ensemble dès le début de la mission dans la colonie du Niger, les Provinces de Lyon et de Paris vont désormais fonctionner en entité indépendante. L'objectif est de promouvoir d'une façon plus efficace l'observance régulière et le salut des âmes.

6.3.1 – *Vice-Province de Niamey*

La vie des rédemptoristes était jusqu'ici mêlée, confondue à celle de la Préfecture Apostolique. L'heure est venue de séparer l'administration de la Préfecture de celle de la Congrégation. Ainsi, le 29 mai 1960, par décret du Père Général William Gaudreau¹¹², la Mission du Niger devient la Vice-Province¹¹³ de Nia-

¹¹² William Gaudreau (1954-1967), né le 24 septembre 1897 à South Braintree, aux États-Unis, fit profession le 2 août 1922. Il fut élu Recteur Majeur le 6 février 1954 au Chapitre Général auquel il participait comme Vocal de la Province de Baltimore. Il mourut à Lewiston, Maine, U.S.A., le 29 novembre 1968. Cfr Les Supérieurs Généraux des Rédemptoristes, in <http://www.cssr.com/francais> (25 janvier 2012).

¹¹³ Le décret de création de la Vice-province: Congregatio SS. Redemptoris, Superior Generalis, IV-L/Ni, N. 5162/60 «plur. Reverende Pater Provincialis, Divino auxilio implorato, auditis quoque Consultoribus nostris, de potestate a Regula et Constitutionibus nobis concessa, Missionem de Niamey, eodem retento nomine, ad gradum Vice-Provinciae erigimus eamque rite erectam declaramus. Itemque pro hac nova Vice-Provincia de Niamey (Ni), has quae sequentur, nominationes constituimus:

Superior Vice-Provincialis: Plur. R. P. Hippolytus Berlier

Consultor-Admonitor: Adm. R.P. Petrus Rion

Consultor-Secretarius: Adm. R.P. Joannes Ploussard

Hanc igitur novam vice-provinciam, a provincia Lugdunensi dependentem, Deus benignus ac propitius benedicat, eamque Beata Virgo Maria modo

mey et le Père Hippolyte Berlier fut nommé premier¹¹⁴ vice-provincial, aidé dans cette nouvelle fonction par les PP. Pierre Rion (Consulteur admoniteur) et Jean Ploussard (secrétaire admoniteur). Les Statuts seront approuvés par Rome le 8 décembre 1960. Cette nouvelle juridiction relèverait de la Province Mère, Lyon, et demanderait une certaine organisation interne. Le nouveau vice-provincial devrait être à l'écoute des confrères et être l'âme de la mission. Père Berlier ne restera pas longtemps dans sa fonction de Vice-Provincial puisque, par décret, la *Propaganda Fide* venait de créer le diocèse de Niamey dont il sera le premier évêque.

6.3.2 – Vice-Province de Fada N’Gourma

À la suite de Niamey, Fada N’Gourma devient aussi une vice-province autonome relevant de la Province Mère de Paris. Comme la coutume l'exige, le Provincial de Paris en fit d'abord la demande au Supérieur Général qui, à son tour, réunit son conseil et décide de la création de la vice-province.

Selon votre demande je vous fais savoir que je suis très favorable à ce que notre mission de Fada devienne une vice-province et je me réjouis de la décision que vous prendrez à ce sujet et qui renforcera l'autorité du supérieur religieux, pour un juste équilibre avec celle du supérieur ecclésiastique. Je pense que le Révérend Père Provincial de Lyon partagera le même sentiment¹¹⁵.

Quelques jours après, le décret de la création de la vice-province de Fada N’Gourma est promulgué, par la formule¹¹⁶

particulari jugiter defendat et protegat.

Datum Roma, apud S. Alfonso, die 29 Maji 1960. Cfr ARLP

¹¹⁴ Jusqu'à la création de la Vice-province de Niamey, on parlait plus de district créé officiellement depuis le 1^{er} juin 1950. Plusieurs supérieurs religieux se sont succédés: de 1946 à 1949: Constant Quillard; 1949-1950: Louis Clairret; après la division en deux districts: district de Niamey: 1950-1953: Auguste Goldbronn; 1953-1956: Paul Sage; 1956-1960: Hippolyte Berlier. Pour le district de Fada N’Gourma: Louis Clairret, Henri Lecomte et Marcel Chauvin.

¹¹⁵ M. Boisson, Lettre du 26 Mai 1960, in AGHR.

¹¹⁶ Notre traduction: «Révérend Père Provincial, Après avoir imploré l'aide divine et entendu l'avis de nos consultants, en vertu des pouvoirs qui nous sont concédés par la Règle et les Constitutions, nous érigeons la Mission de Fada n’Gourma au grade de Vice-Province, en lui conservant le même nom,

consacrée rédigée par le Père Général:

Révérénd Père Provincial,

Après avoir imploré l'aide divine et entendu l'avis de nos consultants, en vertu des pouvoirs qui nous sont concédés par la Règle et les Constitutions, nous érigeons la Mission de Fada n'Gourma au grade de Vice-Province, en lui conservant le même nom, et nous la déclarons canoniquement érigée. En outre pour cette nouvelle Vice-Province de Fada N'Gourma, nous procédons aux nominations suivantes: le R.P. Marcel Chauvin Supérieur Vice-Provincial; le R.P. Henri Lecomte Consultant-admoniteur et le R.P. Louis Clairét consultant-secrétaire.

Que Dieu miséricordieux bénisse cette nouvelle Vice-Province dépendante de la Province de Paris, et que la Vierge Marie la défende et la protège toujours d'une manière particulière.

Donné à Rome *apud S. Alfonsum* le 29 mai 1960.

Le Père Marcel Chauvin fut nommé premier Vice-Provincial. En plus de la nomination du Vice-Provincial, deux consultants furent désignés par le Père Général: les PP. Henri Lecomte (consulteur-admoniteur) et Louis Clairét (consulteur secrétaire).

6.4 – La création du diocèse de Niamey

Naturellement, après la création de la Préfecture Apostolique de Fada N'Gourma, celle de Niamey¹¹⁷, vieille de quinze ans, devait s'attendre à une promotion bien méritée. En effet, la *Propaganda Fide*¹¹⁸ a décidé de l'élever au rang de diocèse. Par le

et nous la déclarons canoniquement érigée. En outre pour cette nouvelle Vice-Province de Fada N'Gourma, nous procédons aux nominations suivantes: le R.P. Marcel Chauvin Supérieur Vice-Provincial; le R.P. Henri Lecomte Consultant-admoniteur et le R.P. Louis Clairét consultant-secrétaire.

Que Dieu miséricordieux bénisse cette nouvelle Vice-Province dépendante de la Province de Paris, et que la Vierge Marie la défende et la protège toujours d'une manière particulière.

Donné à Rome *apud S. Alfonsum* le 29 mai 1960.

¹¹⁷ Déjà en novembre 1952, Mgr Constantini avait demandé un rapport circonstancié à Mgr Quillard pour montrer le progrès de la Préfecture et l'élever au rang de Vicariat Apostolique si la Propagande le jugeait bon.

¹¹⁸ Par une lettre officielle, la *Propaganda Fide*, en date du 27 mars 1961, écrivait au Préfet apostolique, Mgr Quillard, pour lui annoncer la Bonne Nou-

canal de la Délégation Apostolique pour l'Afrique Occidentale basée à Dakar, Mgr Quillard eut la primeur de cette bonne nouvelle:

Son Éminence le Cardinal Agagianian me prie de vous transmettre la lettre paternelle qu'il vous adresse pour vous annoncer l'érection de la Préfecture apostolique de Niamey en diocèse. Le Cardinal vous manifeste la gratitude profonde de l'Église pour le dévouement apostolique qui a été le vôtre pendant de si longues années au Niger. Je sais que cette décision vous causera beaucoup de peine puisque vous êtes en réalité le fondateur et l'organisateur de l'Église catholique au Niger. Le Saint Père a pensé qu'en raison des circonstances actuelles, bien délicates partout, il fallait remettre en des mains plus jeunes le gouvernement du nouveau diocèse.

Soyez assuré que je m'unis de tout cœur et bien fraternellement aux sentiments qui sont les vôtres; mais je connais trop votre esprit surnaturel et votre sens religieux pour douter un seul instant que malgré la souffrance que vous éprouverez, vous direz un *Amen* fervent à l'expression de la Volonté de Dieu¹¹⁹.

Mgr Quillard, en sa qualité de Préfet Apostolique rendra publique la nouvelle en soulignant le caractère solennel de l'événement:

Le Souverain Pontife a daigné accorder deux faveurs extraordinaires à la Préfecture Apostolique de Niamey. Elles sont publiées aujourd'hui même dans l'*Osservatore Romano* et le Cardinal Agagianian nous les communique dans une lettre spéciale datée du 27 mars dernier. Premièrement: l'élévation de la Préfecture Apostolique de Niamey au rang de diocèse, deuxièmement, la nomination du premier évêque de Niamey en la personne du TRP Berlier actuellement Vice-Provincial¹²⁰.

Mgr Quillard fera diffuser la nouvelle dans toute la Préfecture Apostolique de Niamey à travers une lettre officielle du 15

velle: «... il est de mon devoir de vous communiquer une nouvelle, notamment celle de l'élévation de la Préfecture Apostolique de Niamey au rang de Diocèse...» Signé le Cardinal Agagianian Préfet de la SCPF.

¹¹⁹ Mgr J-M Maury, Délégué Apostolique pour l'Afrique Occidentale, à Mgr Quillard, Préfet Apostolique de Niamey, Prot. 426/61, Dakar 5 avril 1961, in AGHR.

¹²⁰ *Le Préfet Apostolique de Niamey, Monseigneur Quillard vous parle*, Radio-Niger le 15 avril 1961, Lettre circulaire n° 147, in ARLP.

avril 1961. C'est une lettre qui rend compte de la décision prise par Rome¹²¹. De Lyon, où il se trouvait, il écrit une lettre¹²² à

¹²¹ Préfecture Apostolique de Niamey, *communication de Mgr Quillard, Préfet Apostolique de Niamey, à toutes les Stations de la Préfecture*; à lire le dimanche 16 avril, à toutes les Messes, lettre circulaire du 16 avril 1961, N° 146, in ARLP.

¹²² S'il est vrai que la création d'un nouveau diocèse est une joie immense pour Mgr Quillard, il faut reconnaître que le fait de ne pas être reconduit à la tête de la mission lui causa une profonde peine. Bien avant la date d'érection, plusieurs tentatives ont été menées à son endroit pour qu'il écrive une lettre de démission au Saint Père. Pour preuve cette lettre écrite le 17 avril 1960 mettant en relief l'opinion générale de la Préfecture Apostolique: «c'est après réflexion que nous avons décidé de vous présenter cette lettre. C'est une lettre personnelle, en ce sens que nous n'avons fait à nos confrères aucune allusion à notre présente démarche. Toutefois, nous pouvons vous assurer qu'elle reflète l'opinion commune de nos confrères de la Préfecture. Nous savons, Monseigneur, combien vous avez travaillé depuis quinze ans sur ce champ que le Seigneur vous a confié (et déjà bien des années auparavant pour la préparation). Nous qui sommes depuis des années vos collaborateurs directs, nous savons mieux que d'autres à quel point vous vous êtes consacré et sacrifié à cette œuvre; nous savons l'énergie dont vous avez fait preuve, mais plus souvent encore la délicatesse, le tact, l'abnégation qui vous furent nécessaires pour agir selon les circonstances, selon le caractère et les dispositions de chacun. Vous avez créé la Préfecture Apostolique de Niamey avec vos sueurs, votre sang et vos larmes. Personne d'autre que vous n'aurait eu le courage et la persévérance d'entreprendre et de continuer ce travail dans des circonstances si difficiles. C'est parce que vous avez mené à bien cette œuvre que nous pensons, en notre conscience de prêtres, de religieux et de missionnaires, qu'il est temps pour vous de passer la main... Nous savons qu'un scrupule très noble peut vous faire hésiter à offrir votre démission, celui de remettre à votre successeur une œuvre inachevée. Vous avez fait tout votre possible et plus que votre possible. Le temps n'arrangerait pas les choses et nous sommes certains que dans quelques mois ou quelques années la situation serait encore plus détériorée». Cfr P. Rion (Vicaire général) et H. Berlier (Supérieur religieux), *lettre à Monseigneur Quillard, Niamey 17 avril 1960* in ARLP. Un mois plus tard, c'est au tour du Provincial de Lyon, le Père René Billiet d'écrire à Mgr Quillard: «... Cher Monseigneur croyez que c'est avec le plus de charité possible et même d'affection que je viens vous dire: pour le bien de la mission du Niger et de vos confrères, le moment est venu pour vous de démissionner de votre charge de Préfet apostolique... avec Vous, je prierai l'Esprit-Saint pour qu'Il vous conseille et qu'Il vous aide». [Cfr R. Billiet à Mgr Quillard, 25 mai 1960, in ARLP]. Cette initiative ne lui a jamais plu et il voyait là des tentatives de manœuvre pour l'évincer. Il parlera de coup monté! C'est certain, après avoir été un des premiers missionnaires, et aussi sûr de sa longue expérience aux affaires, il était de bon sens que Mgr Quillard espère être nommé premier évêque. Tout compte fait, il a fait

tous les Missionnaires, à toutes les Religieuses du Niger.

Permettez-moi de vous adresser cette dernière circulaire avant de voir expirer mon mandat. Ce n'est pas sans un serrement de cœur que je quitte cette Mission qui m'était si chère et pour laquelle nous avons versé ensemble tant de sueurs, parfois du sang et des larmes. En passant le gouvernail en des mains plus jeunes, je suis déchargé d'une grande responsabilité. Que la volonté de Dieu soit faite et que ce dernier sacrifice profite à la Mission, aux Pères, aux Sœurs, aux Chrétiens, à tous les Nigériens¹²³.

Et Monseigneur de continuer sa lettre circulaire en faisant une sorte de bilan de ses quinze ans de service à la tête de la Préfecture Apostolique. Il retrace les débuts, combien difficiles, de la mission, les joies et les peines sont bien mises en exergue. Les différentes réalisations et les différents échecs sont bien ciblés. En somme, ce fut une mission réussie.

Mgr Berlier sera sacré à Rome à la Pentecôte 1961 par le pape Jean XXIII dans la Basilique Saint Pierre. La délégation nigérienne sera impressionnante avec à sa tête le Président de la République, Hamani Diori.

7. – *Le déploiement de l'activité missionnaire sur les deux territoires: 1965-1996*

À partir des années soixante, on assiste donc à une nouvelle configuration de l'espace missionnaire confié aux Rédemptoristes. De Niamey à Fada N'Gourma, d'énormes progrès ont été réalisés par les vaillants missionnaires. Ce déploiement missionnaire connaîtra sa vitesse de croisière avec les deux responsables de Mission: Mgr Hippolyte Berlier et Alphonse Chantoux. C'est également l'époque où l'envoi des renforts sera important et visible¹²⁴.

preuve d'un esprit surnaturel et a accepté humblement de s'éclipser de la scène missionnaire, tout en demandant la faveur de rester encore et même de mourir dans ce beau Niger. Il sera admis dans la communauté de Zinder et par la suite à Niamey. Il mourra rassasié d'ans, après avoir célébré son quatre-vingtième anniversaire. Il repose au cimetière de Niamey auprès de ses nombreux compagnons morts, eux- aussi, à la tâche.

¹²³ C. Quillard, *Lettre circulaire, Lyon 1^{er} Juin 1961*, in ARLP.

¹²⁴ Du côté du Niger: 1959: Louis Pitiot; Fr Jacques Marty; 1960: Etienne Segalen; Elie Pascal; 1961: Jean Albertini; Eugène Brosse; Pierre Lhomme;

7.1 – Création du diocèse de Fada N’Gourma

La création du diocèse de Fada N’Gourma ne s’est pas faite du jour au lendemain. En effet, selon les normes de la Propagande, on ne pouvait élever une Préfecture Apostolique en évêché qu’après au moins dix ans d’existence. Or, on se souvient que ce fut en 1959 que le district de Fada N’Gourma devenait Préfecture Apostolique. C’est dire qu’il fallait ici aussi apporter des arguments convaincants qui montrent le bien-fondé d’une telle entreprise. Et pour ce faire, les arguments percutants furent exhibés. En témoignent ces propos du Préfet Apostolique lui-même, Mgr Chantoux:

Un vœu respectueux: le 8 décembre 1961, nous fêtons le vingt-cinquième anniversaire de l’arrivée des premiers missionnaires au pays gourmantché. Depuis lors, malgré la période de la guerre, la chrétienté n’a cessé de se développer. En 1948, nous avions trois cent soixante-cinq chrétiens. En 1961 nous comptons 3661 baptisés et la progression continue régulièrement malgré de nombreuses difficultés et le manque de renfort. Nous avons 2.108 catéchumènes et nous avons cette année notre petit séminaire. Ce serait une grande consolation pour les chrétiens du pays gourma et pour leurs missionnaires de voir leur Préfecture érigée en diocèse. De toutes les juridictions ecclésiastiques de Haute-Volta qui sont surtout dans le pays mossi, c’est la seule qui soit encore Préfecture Apostolique et c’est la plus étendue. Aussi je demande humblement s’il ne serait pas possible, après l’élévation de Niamey, confiée à nos Confrères Rédemptoristes de la Province de Lyon, d’ériger de même Fada N’Gourma en diocèse¹²⁵.

Louis Deroux; 1962: André Monnet; Jean-Daniel Benoit; 1964: Pierre Dupérier; Pierre Prévot; François Dondeynaz; Bernard Larivière; André Oriol; 1965: Yves Bernard; 1966: Roger Desbos; Guy Romano; Jacques Pardon; 1971: François Morque; Georges Arnoux; 1973: José Collado; Jean-Marc Cornier; 1975: Roger Michel; Michel Defourd; 1981: Georges Imberdisse.

Du côté de Fada N’Gourma: 1959: Pierre Ackermann; Étienne Provost; 1960: Jean Bonny; Arsène Garnier; 1962: Lucien Bidaud; Michel Jobin; Guy Marolleau; 1965: Frère Maurice Froc; Alphonse de Tavernier; 1967: Jean-Marie Asselin; François Vannier; 1968: Philippe Coudreau; René Picavet; Louis Lemarié; Jean-Claude Joly; 1971: Noël Wickers; 1972: Gérard Riblier.

¹²⁵ Mgr Alphonse Chantoux, *Rapport annuel de la Préfecture de Fada*

À cette plaidoirie de Mgr Chantoux, il convient de mentionner le contexte socio-politique de l'époque. En Afrique de manière générale, le vent de l'indépendance soufflait sur la plupart des colonies. Afin de se mettre en harmonie avec cet idéal des africains eux-mêmes, la politique du Saint Siège consistera aussi à élever systématiquement les Préfectures apostoliques en diocèses et à nommer à leur tête des évêques natifs là où cela était possible.

C'est ainsi que pour ce qui concerne la Préfecture de Fada N'Gourma, le Père Marcel Chauvin Vice-Provincial de Fada N'Gourma, est nommé premier évêque du nouveau diocèse par la Bulle *Quod Sanctissimum* du 16 juin 1964. Sa nomination a été faite pendant qu'il était en vacances en France. Selon les témoignages, le P. Chauvin a beaucoup hésité avant d'accepter sa nomination. Il aurait même refusé mais il fut contraint par le Saint Siège de faire allégeance. Il a accepté cette nomination par obéissance religieuse¹²⁶.

L'ordination épiscopale¹²⁷ de Mgr Chauvin eut lieu à Fada N'Gourma le 20 décembre 1964 en présence de Mgr Maury, Archevêque titulaire de Laodicée en Phrygie et Délégué Apostolique en Afrique occidentale à Dakar qui présidera le rite d'intronisation, le lendemain 21 décembre. Le Cardinal Paul Zoungrana, de vénérée mémoire, fut le consécrateur principal entouré de l'évêque de Niamey (Mgr Berlier) et de celui de Koupèla (Mgr Dieudonné Yougbaré). C'est un symbole fort de l'union de l'Église noire et de la Congrégation des Rédemptoristes.

7.2 – La fondation de la Maison Saint Alphonse

Elle a déjà été amorcée en 1966, lors de la visite du Père Alfred Zipper¹²⁸, envoyé par le Père Général à Fada N'Gourma.

N'Gourma, 15 Août 1961, in ARLP.

¹²⁶ En fait, comme Mgr Chauvin lui-même le dira, on ne lui a pas demandé son consentement, parce que le Saint Père ne le demandait jamais aux religieux qui ont fait vœu d'obéissance.

¹²⁷ On notait aussi à cette ordination épiscopale, la présence de Mr Maurice Yaméogo, président de la Haute-Volta, aujourd'hui Burkina Faso, et de quelques ministres et personnalités du pays. C'est après l'intronisation qu'eurent lieu la bénédiction et la pose de la première pierre de la future cathédrale, la cathédrale actuelle.

¹²⁸ Cette Visite canonique extraordinaire de la Vice-Province de Fada N'Gourma s'est étalée du 19 décembre 1965 au 24 janvier 1966.

Ce dernier invitait les confrères à construire une maison appartenant à la Vice-Province (*domus formata*) où résideraient le Supérieur Religieux et éventuellement quelques confrères désireux de prendre quelques jours de repos. Mais cela n'a pas abouti parce que la motivation n'apparaissait pas convaincante pour la plupart des confrères. Dans un diocèse dirigé par un Évêque rédemptoriste, où les implantations avaient toutes été faites par des Rédemptoristes, l'utilité d'une nouvelle maison ne paraissait pas évidente. Mais la nomination d'un évêque africain à la tête du diocèse et l'ordination de quatre prêtres africains fit ressortir la distinction entre diocèse et vice-province. Dans la grande famille des missionnaires d'Afrique, devant un clergé autochtone devenu responsable de l'Église locale, il y eut une prise de conscience de l'identité rédemptoriste.

La visite des PP. Juan Lasso et Gaspar de Almeida allait aider à resserrer les rangs. «Vous voulez que votre Vice-Province non seulement survive mais se rajeunisse et s'accroisse? Cherchez les vocations sur place. Vous voulez des rédemptoristes? Faites-en!». Telles sont les observations pertinentes des visiteurs de Rome.

Et la Vice-Province est d'accord pour relever le défi. Le P. Noël Wickers, permanent à Fada à cette époque, fut délégué par le Vice-Provincial, Philippe Coudreau, pour trouver un emplacement.

7.3 – Les Rédemptoristes polonais au secours de la Vice-Province

L'arrivée des missionnaires rédemptoristes polonais fait suite à une demande conjuguée entre le Vice-Provincial de Fada N'Gourma, le P. Philippe Coudreau, et le Provincial de Paris, le P. Jean Letournel. En 1987, ils effectueront un voyage en Pologne en vue de solliciter une aide en renfort missionnaire.

Ce fut un voyage à succès puisque le 18 décembre 1987, le provincial polonais, le P. Stanisław Kuczek et son économiste le P. Stanisław Wróbel, entreprenaient une visite de reconnaissance de la Vice-Province de Fada N'Gourma.

En juillet 1988, deux Pères polonais, Władysław Juszcak et Bogdan Bańdur¹²⁹ se rendent à Paris pour étudier le français.

¹²⁹ Le P. Bogdan Bańdur n'arrivera jamais à s'adapter à l'Afrique et re-

En juin 1989, ils arrivent au Burkina Faso, vivent d'abord à la maison Saint Alphonse avant de rejoindre vers Pâques 1990 les postes de Manni et Piéla.

En juin 1990, deux autres rédemptoristes polonais, les Pères Janusz Dołbakowski et Marek Marszałek rejoignent Paris où ils s'initient à la langue de Molière avant de fouler le sol africain en octobre 1990¹³⁰. Ils sont respectivement nommés à Diapaga et à Diabo.

En 1991, les Pères Zbigniew Majewski et Zdzisław Stanula, après l'apprentissage du français à Paris, arrivent au Burkina Faso en février 1991 et sont nommés à Tibga.

Le dernier de l'équipe polonaise s'appelle Tomasz Jońca. Arrivé en 1996 et nommé à Diabo, il ne restera que quelques mois n'ayant pas pu s'adapter à la vie missionnaire en Afrique.

Soulignons pour terminer cette coopération entre «Varsovie et Fada N'Gourma» que seul le P. Marek Marszałek continue l'aventure missionnaire. Les autres ont rejoint leur province d'origine après avoir, reconnaissons-le, abattu un travail missionnaire immense.

C'est également dans cette perspective de renforcement des équipes missionnaires que le P. Gabriel Boudreault de la Vice-Province de Tokyo prêta ses services à la Vice-Province de Fada N'Gourma. En février 1985, il écrit une lettre au Père Général de l'époque, Lasso de la Vega:

Je vous écris en réponse à la lettre des Rédemptoristes d'Afrique à toute la Congrégation du 28 janvier 1984. Avec l'assentiment du P. Irénée Lemay, vice-provincial de la Vice Province de

gagnera sa Pologne natale après un bref séjour dans la Vice-Province de Fada N'Gourma.

¹³⁰ C'est avec l'arrivée de cette deuxième caravane des missionnaires polonais que la signature d'un contrat entre le Provincial de Varsovie et le Vice-Provincial de Fada N'Gourma vit le jour le 31 décembre 1991. Ce contrat stipulait que «les rédemptoristes polonais demeurent membres de la Province de Varsovie, mais sans droit de vote dans cette province durant leur séjour dans la Vice-Province de Fada. Durant leur séjour dans la Vice-Province de Fada ils sont sous la juridiction du supérieur local de la maison à laquelle le Vice-Provincial les aura nommés et sous celle du Vice-Provincial». Cfr Contrat entre Supérieur Provincial de Varsovie et le Vice-Provincial de Fada, in AMSAF (Archives Maison Saint Alphonse de Fada).

Tokyo, j'offre mes services d'une façon temporaire et ponctuelle, pour venir en aide à l'encadrement et à la formation de ces jeunes africains¹³¹.

Le 15 mars 1986, un contrat est signé entre les Supérieurs Vice-Provinceaux de Tokyo (Irénée Lemay) et de Fada N'Gourma (Philippe Coudreau). Le P. Boudreault demeure membre de la Vice-Province de Tokyo, mais sera sous la juridiction du supérieur local de la maison à laquelle le Vice-Provinceal de Fada N'Gourma l'aura nommé. Le contrat vaut pour deux ans à partir du 15 novembre 1986 et pourra être renouvelé. Le 16 novembre 1986, à l'âge de 63 ans, le Père arrive au Burkina Faso et y restera deux ans avant de regagner Rome où il fut appelé pour une autre mission auprès de l'Ambassade du Japon près le Saint Siège, tout en offrant ses services de traducteur attitré auprès du Gouvernement Général des Rédemptoristes.

7.4 – Dans le diocèse de Niamey

7.4.1 – Nomination de Mgr Guy Romano

L'épiscopat de Mgr Berlier a donné une orientation nouvelle à l'activité missionnaire. En 1974 après quinze ans d'épiscopat il écrit une lettre de démission au saint Père:

Je viens, Très Saint Père, vous présenter ma démission d'Évêque de Niamey et vous prier humblement mais très instamment de bien vouloir «l'accepter» en donnant les raisons suivantes: «à la suite des Indépendances et à la suite du Concile, l'accélération de l'histoire a été extraordinaire en Afrique et dans les Missions. Il importe qu'un homme jeune et ouvert à tous ces problèmes puisse accueillir cet «esprit nouveau» et en témoigner auprès des hommes, sinon ce serait mettre le vin nouveau dans une outre vieille, avec le danger de tout perdre¹³².

Mais il lui faudra encore attendre des années pour voir sa lettre de démission acceptée par le Saint Siège. C'est ainsi que le

¹³¹ Boudreault au P. Général Juan Lasso, Tokyo 10 février 1985, in AM-SAF.

¹³² Mgr H. Berlier, évêque démissionnaire de Niamey, à Sa Sainteté le Pape Paul VI, Niamey le 14 Mars 1976, in AADN.

26 juin 1984, le P. Guy Romano¹³³, Rédemptoriste, a été nommé Administrateur Apostolique du diocèse de Niamey. C'était une solution en attendant de trouver un évêque africain pour prendre la tête du diocèse. Il sera ordonné le 30 septembre 1984 à Niamey par le Cardinal Zoungrana. Entre temps, Mgr Romano sera nommé évêque titulaire (résidentiel) le 19 mars 1987.

7.4.2 – La maison Saint Clément de Niamey

C'est en 1991 que le projet de construction d'une maison rédemptoriste à Niamey prenait finalement corps. Présents dans le diocèse depuis 1946, les rédemptoristes de la Vice-Province ne possédaient aucun bien immobilier car toutes les maisons qu'ils habitaient étaient la propriété du diocèse. L'urgence d'avoir une maison d'accueil à Niamey, la capitale du Niger, ne pouvait attendre. Pour mieux comprendre la nécessité et le bien-fondé de cette construction, il faut l'entrevoir à travers quatre objectifs.

Une résidence pour les confrères travaillant dans la ville de Niamey, une maison permettant l'accueil des confrères venant de l'intérieur du pays, une maison pouvant recevoir des confrères âgés, après des années d'apostolat en brousse et désirant rester au Niger, enfin une maison susceptible d'accueillir de jeunes postulants ou étudiants et d'organiser des sessions de formation.

Il faut noter que la Vice-Province avait déjà acheté une concession dans le quartier de Garbado¹³⁴, où deux confrères assurent la permanence de la paroisse Saint Gabriel. Leur habitation exigüe ne pouvant en aucun cas répondre aux objectifs ci-dessus, il fut décidé la construction d'une maison qui serait par le fait même la seule et l'unique maison rédemptoriste de la Vice-Province.

¹³³ Né en 1937, à Arc-en-Barroy (Haute-Marne) d'une famille émigrée italienne, il a été ordonné prêtre en 1964. Il demeure à Zinder chez les Haousas de 1969 à 1975. À cette date, Mgr Berlier, l'appelle pour en faire son vicaire général. Après dix-neuf ans d'épiscopat, Mgr Guy Romano, est devenu Évêque émérite et aumônier du centre *Silolé*, situé à dix-huit km de Niamey.

¹³⁴ Rappelons que le quartier s'appelait autrefois la Poudrière. C'est là qu'en 1984 fut fondé un poste de mission confié aux Rédemptoristes. La première messe y a été célébrée le 4 octobre 1984.

Le projet fit son chemin et fut financé par plusieurs partenaires: la Vice-Province elle-même, la Province de Lyon, la communauté de Champagne-au-Mont-d'Or, un grand nombre de confrères et d'amis et le Gouvernement Général à travers sa cellule de solidarité. Le 20 mai 1993, la maison Saint Clément est canoniquement érigée par le décret¹³⁵ du Gouvernement Général.

7.4.3 – *Du renfort pour la Vice-Province de Niamey*

La Vice-Province de Niamey bénéficiera également de l'arrivée des Rédemptoristes d'autres Provinces de la Congrégation du Très Saint Rédempteur. L'objectif de ce renfort est de consolider les postes missionnaires car à cette époque les confrères prenant de l'âge ont dû rentrer en France, créant ainsi des vides dans les rangs. Trois confrères de l'Amérique Latine se porteront volontaires pour la mission au Niger, en réponse à une demande missionnaire provenant de deux sources.

D'une part, la voix du pape Jean-Paul II demandant aux Églises d'Amérique latine d'envoyer en Afrique des missionnaires à l'occasion de la célébration des cinq cents ans de l'évangélisation du continent. D'autre part, la voix persistante et courageuse du Père Général de l'époque, le P. Juan Lasso qui, grâce à son grand amour pour l'Afrique, a été un visionnaire. Bien avant la restructuration de la Congrégation, il avait demandé à la Province de San Juan, nouvellement érigée, de donner deux missionnaires à la Province de Lyon pour la mission du Niger.

¹³⁵ «Après avoir pris dûment connaissance de la demande faite par le supérieur majeur compétent ainsi que toutes les autres questions qui s'y rapportent, après avoir reçu le consentement écrit de l'Ordinaire du lieu et après avoir obtenu le consentement du conseil général, Moi, Supérieur Général, j'érige comme maison religieuse canonique conformément à la norme du canon 609 § 1 du Code de Droit Canonique ainsi qu'à la Constitution 135 de la loi particulière de notre Congrégation, avec tous les droits accordés par la loi générale et par notre loi particulière à ces maisons ainsi érigées canoniquement, la maison désignée comme suit: *Saint Clément, Niamey* et qui est actuellement située à Niamey (Niger) dans la (V) Province de Niamey. Cette érection est effective à partir du 20 mai 1993», *Décret d'érection de la maison Saint Clément de Niamey, Rome le 7 mai 1993*, in ARLP.

Ils étaient deux de la Province de San Juan (Puerto Rico), les PP. Rafael Torres Oliver et Miguel Orta Rosado¹³⁶, et de la Province de Mexique, le P. Rubén Jaime Carrasco à rejoindre la Vice-Province le 12 octobre 1992 après trois mois d'étude de la langue française à Lyon avec résidence à Champagne-au-Mont-d'Or.

8. – *Retour à la case départ: Vice-Province du Burkina-Niger*

Cinquante ans après la création de deux Vice-Provinces, Niamey et Fada N’Gourma, le regroupement en une seule entité religieuse est vivement souhaité et ardemment désiré. La réunion en Chapitre des Rédemptoristes du Niger et du Burkina Faso, en janvier 1996, autour du Père Général et de son Vicaire (Conseiller pour l’Afrique), le P. Georges Darlix, scella cette volonté d’unification. On remarquait la présence, combien symbolique, des Provinciaux des deux Provinces-Mères, les Pères Jean-Louis Pourcelot (Lyon) et Joseph Gaumer (Paris). Quelques héros survivants des premières équipes ne manquèrent pas à l’appel: Joseph Cournault (seul rescapé du débarquement de 1946), Francis Ménard de la deuxième caravane et apôtre du gulmu pendant quarante-ans ans, le Frère Jean-Louis Lebreton de la septième équipe et François Morque de la dix-huitième caravane.

8.1 – *Préparation lointaine de la fusion*

Depuis un certain nombre d’années, voyant la faiblesse numérique des missionnaires rédemptoristes dans les deux Vice-Provinces et la carence des vocations au niveau des provinces mères, l’heure était venue de penser à l’avenir de la présence rédemptoriste au Burkina Faso et au Niger. L’idée a germé et chemin faisant, on est arrivé à un accord qui permettrait aux deux vice-Provinces de se regrouper pour ne former qu’une seule.

Des réunions préparatoires ont eu lieu, cherchant à mettre en commun certaines institutions. C’est ainsi qu’il a été décidé

¹³⁶ Après une année de présence missionnaire au Niger (Bermo), le P. Miguel Orta, n’ayant pas pu s’adapter aux réalités de l’Afrique, rejoindra sa Province d’origine. Il quitte Niamey le 28 octobre 1993.

de commencer par la formation qui est une priorité pour tous. Un secrétariat commun voit le jour.

Des assemblées¹³⁷ conjointes eurent lieu pour discuter des statuts de la nouvelle Vice-Province et surtout donner des orientations nouvelles capables de dynamiser la mission rédemptoriste. Ces différents travaux ont abouti à la convocation du Chapitre unique qui devra choisir les nouveaux responsables à la tête de la future Vice-Province.

8.2 – Chapitre de l'unité

Tenu à Niamey en 1996, ce chapitre réunit tous les Rédemptoristes des deux Vice-Provinces. Y étaient présents à cette grande rencontre le Supérieur Général de la Congrégation, le P. Juan Lasso de la Vega¹³⁸, le Conseiller pour l'Afrique, le P. Georges Darlix, le Supérieur Provincial de Lyon, P. Jean-Louis Pourcelot et de nombreux confrères.

L'acte important de ce Chapitre fut la fusion des deux entités religieuses, mais aussi le choix des responsables devant présider à la destinée de la nouvelle Vice-Province Burkina-Niger. La conclusion des travaux permit de connaître les résultats des votes. Le P. Pierre Prévôt fut élu nouveau Vice-Provincial et son vicaire élu du côté du Burkina, le P. René Picavet. Les deux conseillers élus sont: les Pères Mathias Doamba et Marek Marszałek.

¹³⁷ Notons celle de septembre 1992 qui permit aux rédemptoristes des deux Vice-Provinces de se rencontrer en carrefour pour discuter des expériences apostoliques, des priorités au regard de l'identité rédemptoriste et des échanges libres. De cette assemblée, la décision fut prise qu'au moins une rencontre annuelle de tous les confrères des deux Vices-Provinces ait lieu. Les deux Conseils devraient également se rencontrer une fois par an.

¹³⁸ Dans son allocution d'ouverture, le P. Général disait en substance: «ce chapitre est un moment historique pour toute la Congrégation. Pour la première fois de toute notre histoire, deux Vice-Provinces sont supprimées pour en créer une nouvelle. Pendant cette année 1996, il y aura d'autres unités qui feront la même démarche. C'est un moment prophétique qui manifeste la fidélité à la mission rédemptoriste et la solidarité dans la réalisation de cette mission», dans *Chapitre Vice-Provincial Burkina-Niger, Janvier 1996, Annexe 1, p. 9, Allocution du P. Général*, in AMSAF.

*Décret concernant l'avenir des Vice-Provinces de Niamey (0404)
et de Fada N'Gourma (1402) N°. Prot. 0240/93*

Après avoir dûment consulté les membres et le gouvernement des Vice-Provinces de Niamey (0404) et de Fada N'Gourma (1402) ainsi que l'assemblée des capitulaires des deux Vice-Provinces et le gouvernement des Provinces de Lyon (0400) et de Paris (1400) et en accord avec les normes de la Constitution 97, le Conseil Général

DÉCRÈTE

La Vice-Province de Niamey (0404) et la Vice-Province de Fada N'Gourma (1402) sont supprimées à la date du 3 Janvier 1996.

À la date du 3 Janvier 1996, est érigée la Vice-Province Burkina-Niger (4401). La nouvelle Vice-Province dépend directement du Gouvernement Général jusqu'à la date d'érection de la nouvelle Province Lyon-Paris en avril 1996, dont elle sera la Vice-Province.

Les membres des Vice-Provinces de Niamey et de Fada N'Gourma deviennent membres de la Vice-Province Burkina-Niger à la date du 3 janvier 1996.

Les maisons des Vice-Provinces de Niamey et de Fada N'Gourma deviennent maisons de la Vice-Province Burkina-Niger.

Les Statuts vice-provinciaux approuvés le 9 mars deviennent les Statuts de la Vice-Province Burkina-Niger et seront observés à la place des statuts des deux Vice-Provinces actuelles¹³⁹.

8.3 – *Tournés vers l'avenir*

Dans un diocèse où il n'y a encore que quatre prêtres diocésains et l'espoir d'autres ordinations assez éloigné, il est normal que l'évêque ait quelque crainte d'avoir aiguillé vers un autre champ que le sien les prêtres dont il a si cruellement besoin. Monseigneur Compaoré a donc été assez réticent quand, avec les Pères Visiteurs, les Rédemptoristes lui ont présenté le projet de formation de futurs Rédemptoristes. Mais ils lui ont dit qu'il ne serait pas perdant puisque les Rédemptoristes resteraient dans

¹³⁹ Congrégation du Très Saint Rédempteur, décret de création de la nouvelle Vice-Province Burkina-Niger, Rome le 8 septembre 1995, le supérieur général, Lasso de la Vega, in AGHR.

leur Vice-Province et donc en priorité affectés aux tâches apostoliques du diocèse, et puis ce serait pour lui le moyen de conserver les Rédemptoristes, le seul moyen de survie de la Vice-Province. Et il a donné son accord.

Le projet étant nettement profilé, il restait à passer à l'exécution. C'est là qu'intervient la construction d'une maison rédemptoriste. Elle serait la base d'une structure d'accueil pour favoriser l'éclosion des vocations sacerdotales et religieuses. Elle serait d'abord un lieu de rencontre des rédemptoristes de la Vice-Province et de repos, de recyclage court et pourquoi pas de retraite pour les missionnaires pas pressés de rentrer en France. Mais surtout elle serait un lieu de rencontre des jeunes, mais pas uniquement des scolaires. Ils pourraient se retrouver pour des week-ends de réflexion, rencontrer des Frères et des Pères vivant en communauté et échanger surtout sur tous les sujets de leur vie, y compris la possibilité d'une vocation sacerdotale et religieuse. En troisième temps, cette maison peut-être un lieu de formation pour les candidats déjà bien décidés à poursuivre leur réponse à un appel du Seigneur. Accueillant dès le départ des jeunes soucieux de mûrir leur vocation à la vie religieuse sous la houlette de P. Noël Wickers et du Frère Jean Joly, cette maison sera érigée en noviciat en 1991. Le noviciat de Fada N'Gourma ouvrira ses portes en 1992 pour recevoir les tout premiers novices (Samaïla Sani, Boukari Aristide Gnada, Paul Wendyam Sandwidi) sous l'œil bienveillant de P. Georges Arnoux comme Maître des novices et P. Pierre Duperrier en tant que *socius*.

Mais il faut souligner que la Vice-Province de Niamey à l'époque avait déjà amorcé la formation de futurs Rédemptoristes. Le P. Mathias Doamba, d'origine burkinabè, après un séjour à Niamey, a été séduit par le charisme des missionnaires rédemptoristes. Il fera son noviciat¹⁴⁰ en 1986 à Zinder avec l'équipe en place et en 1987 il émettra sa première profession religieuse. Il sera ordonné prêtre en 1992 et deviendra ainsi le premier rédemptoriste africain de l'Afrique de l'Ouest.

Des jeunes vont suivre ses pas. Les maisons communes de formation des deux Vice-Provinces seront érigées à Ouagadougou

¹⁴⁰ C'est le P. Michel Defourd qui assurera le rôle de maître de novice.

et à Fada N’Gourma. À Ouagadougou, la première expérience débutera d’abord à Gounghin sous la houlette de P. John O’Neill¹⁴¹ puis transplantée à Dassasgho où les Pères André Oriol et John O’Neill insuffleront aux jeunes la joie d’être Rédemptoriste. C’était en 1991. Depuis cette date, la maison a formé des générations de Rédemptoristes et a même donné naissance à la maison de Kossogê abritant les étudiants en cycle de philosophie.

Désormais, il faut regarder l’avenir avec beaucoup d’espérance. Les structures sont mises en place. Des secrétariats à la formation, à la vie apostolique, justice et paix, économique, régulent la vie de la Vice-Province.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Le Christ après sa Résurrection dit à ses disciples: «Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu’aux extrémités de la terre» (Ac 1,8). Ainsi nous assistons à un grand mouvement des congrégations religieuses qui, déjà amorcé au XIX^{ème} siècle, connaîtra son apogée au XX^{ème} siècle. Plus que jamais, l’aventure missionnaire des Instituts religieux atteindra un tel degré d’intensité dans l’exploration des terres inconnues en vue d’y porter le message de la Bonne Nouvelle, c’est-à-dire l’Évangile du Christ. La Congrégation à laquelle appartiennent les Rédemptoristes ne restera pas en marge de cette ferveur missionnaire. Fondée en vue de la mission, elle étendra

¹⁴¹ Missionnaire rédemptoriste originaire de l’Australie, le P. John O’Neill, s’est porté volontaire pour aider la Vice-Province de Fada N’Gourma. Ce désir est né de la rencontre avec le P. Noël Wickers lors d’une réunion des rédemptoristes en Irlande, en 1985, au sujet des nouveaux statuts de la Congrégation des CSsR. Profitant de cette rencontre, le P. Wickers fit une intervention remarquable dans le but de demander des volontaires pour la Vice-Province de Fada N’Gourma. Aussitôt après, le P. John se mit en contact avec le P. Lasso en ce moment consultant à la Curie générale. Il était volontaire! Il foule le sol du Burkina Faso le 6 janvier 1986, accueilli par le Fr. Maurice Froc et le Vice-Provincial, le P. Philippe Coudreau. Il servit d’abord à Manni avant de rejoindre les communautés de formation sises à Gounghin (1988-1992), Saint Gérard (1992-1994), le Noviciat Saint Alphonse (1996-2000), Tampouy (2001-2002), de nouveau Saint Gérard (2002-2006) et Saint Jean-Neuman (2006-2007). Il quittera la Vice-Province pour son Australie natale le 8 octobre suite à des problèmes de santé.

ses ramifications jusque dans la colonie du Niger, en Afrique Subsaharienne.

Une sagesse africaine enseigne que «pour savoir où on va, il faut se souvenir de là où on vient». Elle rejoint cet autre proverbe *gulmancema* qui affirme: «nous sommes les héritiers de nos prédécesseurs, les collaborateurs de nos contemporains et la providence de ceux qui naîtront». En d'autres termes, la jeune génération des Rédemptoristes de ce XXI^{ème} siècle ne saurait faire fi de l'expérience des aînés, ces missionnaires de la première heure. C'est en s'appropriant et en assimilant leur courage que la nouvelle génération rédemptoriste sera à mesure de continuer l'œuvre d'évangélisation au cœur du monde et dans les structures diocésaines qui l'accueillent. Nous touchons ici l'objectif visé par cette étude sur la mission des Rédemptoristes dans l'espace Burkina-Niger, entre 1946 et 1996. Il s'agissait de prendre conscience de la nécessité de connaître ses racines en revisitant le passé, en investiguant sur le patrimoine missionnaire afin de mieux comprendre et apprécier tout l'héritage qui a été légué en vue d'une lecture toujours renouvelée de la mission.

Cette recherche étendue sur un demi-siècle nous aura permis de remarquer que la mission obéit elle aussi à la loi générale de la nature qui exige un temps de naissance et de croissance. Tout a pris naissance grâce à Mgr Constant Quillard, qui depuis 1936, entreprit, avec la bénédiction de son Supérieur Provincial, des contacts pour une éventuelle installation des Rédemptoristes au Niger. Ce qui adviendra effectivement en 1946. Comme nous l'avons souligné au début de notre recherche, les Rédemptoristes ne sont pas arrivés sur un terrain missionnaire inexploré. À leur arrivée, Niamey était déjà érigé en Préfecture Apostolique sous la juridiction des Missions Africaines de Lyon, et Mgr Faroud en était le Préfet Apostolique.

C'est ainsi qu'après une année et demie d'apprentissage missionnaire auprès des SMA, le Souverain Pontife, le 13 mai 1948, confiait aux Rédemptoristes la nouvelle Préfecture de Niamey qui comprenait tout le territoire du Niger, plus les Cercles de Fada N'Gourma et de Dori. Le 15 juillet 1948, le P. Constant Quillard de la Province de Lyon recevait sa nomination en tant que Préfet Apostolique, tandis que Mgr Faroud devenait Préfet apostolique de Parakou avec le Haut Dahomey comme territoire.

Dès 1948, des renforts arrivaient assez régulièrement de la Province de Lyon et de la Province de Paris. L'activité missionnaire dans la Préfecture Apostolique connaît une telle intensité qu'elle sera divisée en deux districts en 1950 pour permettre un meilleur accompagnement de la chrétienté naissante et également insuffler plus de régularité dans l'observance de la vie religieuse rédemptoriste. Le District de Niamey comprenait cinq postes avec 2.220.000 habitants, dont environ 500.000 de la religion traditionnelle, le reste étant musulmans. Le district de Fada N'Gourma comptait 220.000 habitants dans le Cercle de Fada en majorité adepte de la religion traditionnelle et 112.000 habitants dans le Cercle de Dori, tous musulmans.

C'est à travers cette marche lente mais sûre de l'évangélisation qu'interviendront des événements marquants de la vie de la Préfecture Apostolique de Niamey. Il s'agit d'abord de la création de la Préfecture Apostolique de Fada N'Gourma en 1959, suivie en 1960 de la création de deux Vice-Provinces (Niamey et Fada) et enfin en 1961, nous assistons à la création du diocèse de Niamey et en 1964 à celle du diocèse de Fada N'Gourma.

Depuis 1996, le nombre de missionnaire allant décroissant et avec l'arrivée de prêtres autochtones (pour Fada), les Rédemptoristes tentent de se regrouper pour former de vraies communautés en vue de la mission spécifiquement rédemptoriste. Il faut souligner qu'en se lançant dans cette grande aventure tracée par le vent de la mission entreprise partout en Afrique, ils ont donné la priorité à la fondation des postes de mission. Ce qui les a amenés souvent à ne vivre qu'à deux, parfois même seuls en dépit de leur statut de religieux appelés à la vie communautaire. C'est en 1996 que les deux Vice-Provinces, Niamey et Fada N'Gourma se regrouperont pour former la nouvelle Vice-Province Burkina-Niger, scellant ainsi l'unité de 1946.

En jetant un regard rétrospectif sur la mission des Rédemptoristes entre 1946 et 1996, il résulte que le Burkina-Niger aura accueilli environ quatre-vingt-dix-sept missionnaires provenant de plusieurs pays dont la France, l'Espagne, la Suisse, la Pologne, l'Australie, le Mexique et le Porto Rico. Aujourd'hui, de ce grand groupe, il ne reste que neuf qui continuent l'aventure missionnaire auprès des Rédemptoristes africains dont le nombre ne

cesse de croître. En suivant l'évolution, on se rend compte qu'au bout d'un demi-siècle de présence, seulement six africains ont rejoint l'équipe des Rédemptoristes. Cette situation, il ne faut pas l'oublier, est liée à la politique missionnaire de l'époque, comme nous l'avons souligné dans notre étude qui encourageait plus la formation d'un clergé autochtone. Ce n'est qu'en 1987 que les Rédemptoristes songeront à accueillir des jeunes désirant expérimenter leur vie religieuse.

Commencée il y a cinquante, la mission des Rédemptoristes dans l'espace Burkina-Niger loin d'être révolue doit continuer à atteindre ces nombreuses populations qui attendent que la Bonne Nouvelle leur soit annoncée. C'est dire qu'au-delà de cette histoire missionnaire, se profile à l'horizon une invitation à aller au large. Car, si aujourd'hui, nous sommes en mesure de parler de mission rédemptoriste, c'est parce que d'autres avant ont su mener à bien au milieu de circonstances ecclésiales variées, la mission que Jésus a confiée à son Église: «Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile» (Mc 16,5).

RÉSUMÉ

L'auteur se propose de retracer les cinquante premières années de la mission que les Rédemptoristes de Lyon et de Paris ont fondée au Niger et au Burkina Faso. Gloire est d'abord rendue au pionnier le P. Constant Quillard qui mettra dix ans pour introduire les Rédemptoristes dans ces pays, sans froisser les Missions Africaines de Lyon qui y étaient déjà. Au départ, les deux Provinces de Lyon et Paris unirent les efforts en envoyant chacune un certain nombre de missionnaires. Puis la *Propaganda Fide* sépara cet immense territoire, chaque Province recevant une partie bien délimitée. Près de quarante ans plus tard, la roue de l'histoire tournant, les autorités supérieures créèrent à nouveau une seule vice-Province du Burkina Niger. L'auteur rend hommage aux quatre-vingt-dix-sept missionnaires Rédemptoristes qui ont œuvré là-bas (dont neuf y sont encore), et non seulement des Français, mais aussi des Espagnols, des Suisses, des Polonais, des Portoricains, même un Mexicain, un Australien un Québécois.

ZUSAMMENFASSUNG

Der Verfasser zeichnet die ersten fünfzig Jahre der von den Redemptoristen der Provinzen von Lyon und Paris in Niger und in Burkina Faso begründeten Mission nach. Besondere Anerkennung zollt er dabei dem Pionier P. Constant Quillard, der sich zehn Jahre lang bemühte, die Redemptoristen in diesen Ländern einzuführen, jedoch ohne die Tätigkeit der Weißen Väter von Lyon, die dort schon seit längerer Zeit wirkten, in irgend einer Weise zu beeinträchtigen. Von Beginn an vereinigten die Provinzen von Lyon und Paris ihre Kräfte, indem jede der beiden eine gewisse Anzahl von Missionaren in das Missionsgebiet schickte. Nachdem dann die römische Kongregation für die Glaubensverbreitung (*de propaganda Fide*) dieses riesige Gebiet aufteilte, wurde jeder Provinz ein genau umschriebener Bereich zugewiesen. Etwa vierzig Jahre später jedoch wurden beide Bereiche in der Vizeprovinz Burkina-Niger wieder zusammengelegt. Der Verfasser würdigt die Tätigkeit von 97 Redemptoristen-Missionaren in dieser afrikanischen Mission (heute arbeiten dort noch neun Missionare), und es sind nicht nur Franzosen, sondern auch Spanier, Polen, Portorikaner, dazu ein Missionar aus Mexiko, ein aus Australien e ein anderer aus Québec (Kanada).